



TOURS

MAGAZINE

N°209
NOV./DÉC.
2021

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS



FOCUS

Risques majeurs :
mieux les connaître
pour mieux les
anticiper

AUCARD

Balade entre
deux « îles »

TOURS DEMAIN

Deux Lions :
un quartier (bientôt)
comme les autres



Choeur au grand coeur

Accompagnés à la guitare par Loïc Fougère, animateur de l'atelier « Chantons ensemble », les adhérents, bénévoles et salariés du Centre Social Plurielles ont chanté à l'unisson avec le public à l'occasion de la Journée Mondiale du Refus de la Misère, le 16 octobre dernier place Neuve.







Le pouvoir des fleurs

Dans le cadre de la Journée Internationale des personnes âgées organisée par La Croix-Rouge française, le Secours catholique, les Petits Frères des Pauvres et VMEH (Visite des malades dans les milieux hospitaliers), l'opération « Des Fleurs pour nos aînés » a fait éclore des sourires sur les visages des résidents des EHPAD de Tours (ici, l'EHPAD de la Vallée du Cher le 4 octobre dernier).

SOMMAIRE

En couverture :

Diane Bonnot (Spectral) en grande aigrette réalisée par Pierre Chaurin lors des Assemblées de Loire, dimanche 12 septembre 2021.

02 TOURS D'HORIZON

12 ACTION MUNICIPALE

Nouveau Sanitas : fin du suspense
Policiers municipaux :
les gardiens de notre tranquillité

16 ON EN PARLE

FOCUS

Risques majeurs : mieux les connaître
pour les anticiper



14



16



Îles Aucard : îles à part

24

24 TOURS AUJOURD'HUI

Îles Aucard : îles à part
Kévin Tillie : un joueur en or à Tours
Christina Goh : la voix nacrée
Alexandre Esteves : le design à rebours

34 TOURS HIER

Au nom d'Hélène Fournier

36 TOURS DEMAIN

Deux Lions : un quartier
(bientôt) comme les autres

40 INTERNATIONAL

Brasov, ville miroir

46 TRIBUNES



34



36



magazine.tours.fr

Retrouvez les dossiers
et les actualités de votre ville
sur notre site.



Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37 926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr
Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la rédaction : Fabienne Lamore - Rédaction : Sandrine Dartois,
Kamel Ayeb, Benoît Piraudeau, Sylvain Gibey - Secrétaire de rédaction : Marie Mokrzyzowska. Pour joindre la rédaction :
tours.magazine@ville-tours.fr - Conception graphique : agence goodbye* - Mise en page : Éloïse Douillard - Crédit photos :
© François Lafite - Ville de Tours p. 2-3, p. 4-5, p. 6, p. 10, p. 11, p. 12, p. 14-17, p. 24 à 27, p. 28, p. 30, p. 33, p. 40, © Ville de
Tours p. 6, p. 23, © Kamel Ayeb p. 9, p. 18-19, p. 20-21, p. 39 © Vanessa Liorit p. 9, p. 15, p. 29, © Benjamin Dubuis p. 11, © Éloïse
Douillard p. 13, © Benoît Piraudeau p. 16, p. 20-21, © Sylvain Dumont p. 20 © Ville de Tours - A. Yagoubi p. 22, © DHPRE p. 23,
© Léonard de Serres p. 24, © Regards & Images Patrice Grange p. 26-27, © Archives La Nouvelle République p. 6, p. 34-35,
© Collection Carole Toulousy-Michel p. 35, © Colas Vienne-Chantier graphique-Atelier Ruelle p. 36-37, © Frédéric Paillet p. 6,
p. 36-37, © Nad Anis p. 38, © Bouygues Immobilier/Tétrarc/Spectrum p. 38-39, © MU Architecture-Jeudiwang p. 39, © Ville
de Tours/DGPU p. 39, © FOV2021/Brasov Municipality/Andri Paul p. 41, © Marie Pétry p. 42, p. 43, © Carmen Morand p. 44,
© Alexandre Saint-Pol p. 48. Imprimerie : Vincent Imprimeries (Tours) - Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 % -
Dépôt légal : 4^e trimestre 2021 - Distribution : Adrexo - Tirage : 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122



L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



La ville de Tours continue sa mue. Les chantiers de co-construction impliquent un nombre croissant de Tourangelles et Tourangeaux pour décider de l'avenir de plusieurs espaces publics. Aux réaménagements du jardin Bouzignac et de la place Robert-Picou succéderont la reconfiguration de la place du Grand marché cet hiver ou encore la réhabilitation de la halle des casernes où est en train de s'inventer le premier tiers-lieu tourangeau.

De nombreuses étapes décisives sont peu à peu franchies pour d'autres sites emblématiques. Aux Deux Lions, la feuille de route pour répondre aux enjeux du quartier (circulation, espaces publics et commerces de proximité) se redéfinit après plusieurs réunions publiques avec les habitants. Au Sanitas, les grandes orientations qui vont structurer l'ambitieux programme de renouvellement urbain vont être prochainement présentées à la population. Quant aux Halles et la Cité de la gastronomie, le travail de concertation engagé avec les commerçants sera élargi aux riverains et aux porteurs de projets.

Afin de dessiner ensemble la ville de demain, le lancement du budget participatif en 2022 sera précédé d'une série de quatre réunions pour en définir avec vous les règles du jeu.

Célébrons ensemble le lien social

L'approche des fêtes de fin d'année est un moment de forte mobilisation de la Ville de Tours afin de proposer aux Tourangelles et aux Tourangeaux une programmation riche et de qualité. Cette année, la nouvelle équipe municipale a fait le choix d'assurer une présence renforcée dans l'ensemble de nos quartiers, afin que la magie des fêtes soit accessible au plus grand nombre.

Le marché de Noël débordera de son site traditionnel boulevard Heurteloup pour s'installer aussi sur le parvis de la cathédrale, ainsi que sur la place Neuve au Sanitas. En plus du grand sapin qui fera son retour place Jean-Jaurès, une dizaine d'espaces publics accueilleront des petits conifères que les habitants pourront décorer à loisir. De nombreuses attractions vous attendront également sur la place de la Résistance et la

place Anatole-France. Cette année, la ville accueillera un des huit sites retenus pour mettre en scènes les lettres qui façonnent le nom du Téléthon. Rendez-vous le samedi 4 décembre place Choiseul !

Pour finir, j'aimerais souhaiter un beau centième anniversaire à Tours habitat, créé sous le nom d'Office public d'habitation à bon marché en 1921. La production de logements sociaux a rythmé et façonné notre paysage urbain, avec la construction des premières cités-jardins dans les années 1930, le développement des quartiers de grands ensembles pendant les Trente Glorieuses, et plus récemment l'apparition d'immeubles résidentiels en cœur de ville. Désormais, la ville de Tours recense 30 % de logements sociaux sur son territoire, dont une partie significative est gérée par ce bailleur. Tours Habitat fait ainsi résolument partie de nos vies ; à nous de lui souhaiter la plus longue existence dans le siècle qu'il franchit.

Bonne lecture !

*Bien sincèrement
Emmanuel DENIS*



Vous avez des questions ?

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr

La parole aux Tourangeaux !

Les habitants ont désormais la possibilité d'intervenir en séance du conseil municipal. Voici les deux questions posées lors de la séance du 28 septembre.

Anne D. : Depuis quelques mois, les voiries et trottoirs sont laissés à l'abandon à Tours nord. Mes enfants doivent parfois marcher sur la route car les mauvaises herbes font fissurer le béton et les déchets s'amoncellent sur les trottoirs.

Martin Cohen, conseiller délégué à la transition énergétique, à la voirie, aux réseaux et à la propreté urbaine :

La végétation a en effet beaucoup poussé cet été en raison de la météo. L'arrêt des phytosanitaires implique de changer les pratiques au niveau des services de la propreté urbaine, avec un travail manuel ou mécanique, très régulier là où un passage une ou deux fois par an suffisait auparavant. Or, en raison du Covid, nous avons subi une baisse d'effectifs dans les services, ce qui a entraîné un retard dans l'entretien. Les équipes étant revenues au complet, nous pouvons maintenant travailler normalement. En parallèle, un plan d'actions avec deux grands volets va être mis en place. D'abord, redéfinir la sectorisation et la fréquence des passages en veillant à ce que ce nouveau déploiement soit équitable dans tous les secteurs. Ensuite, multiplier les actions de sensibilisation afin de réduire les incivilités et les dépôts sauvages, comme le fait déjà la brigade verte dans le quartier Maryse-Bastie, en lien avec les bailleurs sociaux et les acteurs associatifs. Enfin, quand vous observez des lieux dangereux, je vous invite à interpeller le service de la propreté urbaine (NDLR : 0 800 500 610) afin qu'il intervienne rapidement. Soyez assurée que nos équipes vont résorber votre problème de propreté de la voirie dans les jours qui viennent.

Eloïse G. : Qu'allez-vous faire contre le manque criant de toilettes publiques, qui entraîne une insoutenable odeur d'urine et des traces noires de miction dans les ruelles autour de la place Plumereau ? L'installation de toilettes gratuites, d'urinoirs et de poubelles est primordiale, de même qu'une brigade qui sanctionne les contrevenants.

Philippe Geiger, adjoint au maire, délégué à la tranquillité publique et à la police de proximité : Malheureusement, ce problème d'incivilités n'est pas nouveau. Le service de nettoyage passe tous les matins à partir de 5 heures dans le Vieux-Tours. Une odeur résiduelle est due aux produits lavants. Actuellement, la ville est équipée de six sanitaires automatisés gratuits (fermés la nuit) et de deux vespasiennes, ce qui est insuffisant. Nous avons prévu un programme expérimental d'équipement en urinoirs légers, en version homme et femme. Leur mise en place n'a pour l'instant pas été acceptée par l'architecte des bâtiments de France. Les services de la Ville travaillent sur une modification de leur habillage, compatible avec ce secteur protégé. Nous espérons que leur installation sera effective dans quelques semaines. Quand nous aurons jugé de la pertinence de ces urinoirs, nous envisagerons de les déployer dans toute la ville. Par ailleurs, les agents de la police municipale verbalisent déjà les mictions sur la voie publique, mais ils vont le faire davantage.

À vos questions !

Pour poser votre question au conseil municipal, complétez le formulaire en ligne sur le site tours.fr.

MOBILITÉS

Un parc à vélos sécurisé à la gare



Le Syndicat des Mobilités de Touraine ouvre en fin d'année un parc à vélos sécurisé de 120 places en intérieur et 56 places sous l'avent extérieur, à proximité de l'arrêt de tramway « Gare de Tours ». Les vélos cargos et rallongés sont les bienvenus. L'équipement peut doubler sa capacité avec la pose de racks double étage. L'accès est possible 24 h/24 sur abonnement (gratuit pour les porteurs du Pass mensuel Fil Bleu, sinon 15 €/an). 268 places sécurisées sont accessibles à Tours dans huit abris (14 dans la Métropole pour 474 places).

Plus d'infos sur : www.tours-metropole.fr

LOGEMENT

100 ans !

Tours Habitat célèbre son centenaire en cette fin d'année. L'Office Public Municipal d'Habitations à Bon Marché est créé en 1921 pour construire des logements, des jardins ouvriers et assainir les immeubles insalubres. Première réalisation : la transformation d'une ancienne passementerie en 39 logements livrés en 1924 (la Cité Roze réhabilitée en 2020). Pour autant, on doit les premières cités ouvrières de Tours au patron-imprimeur Mame (de 1868 à 1875) et à la Compagnie de Chemin de Fer Paris-Orléans (1896).

Plus d'infos sur : www.tours-habitat.fr

DÉMOCRATIE PERMANENTE

Concertation autour de la rue de Suède

Les travaux d'assainissement et d'entretien des réseaux d'eau de la rue de Suède, permettront de penser son réaménagement pour un meilleur partage de l'espace public entre piétons, voitures et cyclos. La Ville de Tours mettra en place un travail de co-construction avec les acteurs du quartier dans le courant de l'année 2022.

RECHERCHE

Un vaccin nasal testé contre le Covid-19

Les premiers résultats des tests en laboratoire de l'équipe BioMAP de l'UMR INRAE-Université de Tours Infectiologie et Santé Publique sont prometteurs. Les chercheurs développent un candidat vaccin administrable par voie nasale, qui présenterait l'avantage d'éviter la présence du virus dans le nez, contrairement aux vaccins administrés par voie intramusculaire. La concurrence est rude : huit vaccins à administration nasale sont en préparation dans le monde. La phase clinique est prévue pour le second semestre 2022, avant une mise sur le marché espérée pour 2023.

Plus d'infos sur : pharma.univ-tours.fr



MOBILITÉS DOUCES

42

millions d'euros

C'est le montant du financement accordé par l'État pour la deuxième ligne de tramway qui reliera La Riche à Chambray-lès-Tours, et pour la nouvelle ligne de bus à haut niveau de service (BHNS).

Cette annonce, faite par le Premier ministre Jean Castex le 6 octobre dernier, s'inscrit parfaitement dans « la révolution des mobilités » portée par la municipalité.

URBANISME

Nouveau Sanitas : fin du suspense

Le 19 novembre, habitants et usagers du Sanitas sont invités à découvrir au Centre de Vie, à 18 h 30, quels grands travaux de rénovation urbaine seront officiellement engagés pour les dix ans à venir. Et au plus près d'eux, les actions menées pour satisfaire des besoins du quotidien.



Doit-on parler du programme de rénovation urbaine comme « *le chantier de la décennie* » ? Le budget de 128 millions d'euros le suggère. Or, pour les habitants du Sanitas, ce chiffre ne dit rien et moins encore sur la complexité d'opérations à tiroirs. Opérations dont la finalité – démolir l'image négative du quartier – sera toujours moins audible que l'engin détruisant un immeuble, telle la barre 37 place Saint-Paul, ou que le dernier fait-divers lié aux trafics de stupéfiants à la Rotonde. Si le programme est ambitieux, mobilisant les secteurs éducatif, social, commercial, sportif et sécuritaire, de l'eau aura coulé sous les ponts avant que ses effets positifs soient concrètement ressentis. Cela, les habitants l'ont parfaitement intégré. La création du jardin Theuriet avait inauguré la première phase du renouvellement urbain, laquelle fut achevée avec l'arrivée du tramway en 2013.

L'arbre qui cache la forêt

Huit ans plus tard, ces 128 millions pour une « phase 2 » enchantent donc moins, dans l'immédiateté du quotidien, que les 127 visages rayonnants affichés en grand avenue Charles-de-Gaulle dans le cadre du projet participatif « Souriez, vous êtes au Sanitas ». Et c'est pour faire participer ces anonymes que, sur le fil, explique Marie Quinton, une des adjointes en charge du projet, « nous avons négocié avec l'État le principe d'un avenant à la convention opérationnelle avec un délai pour définir son contenu, afin que chacune et chacun, à travers des ateliers et des enquêtes de terrain, puissent améliorer sensiblement ce qui pouvait encore l'être ».

Avant le « collage artistique », il y eut donc la volonté « de coller au vécu des gens, pour tracer de nouvelles perspectives ». Ainsi, sans en dire plus sur ce qui sera détaillé en primeur aux habitants le 19 novembre, seront relocalisés, place Saint-Paul, le marché

et la Maison des Associations, en lisière d'un parc arboré. Évoquant celui-ci, l'élue souligne, enfin, que « le mérite de la concertation est d'avoir révélé que ce grand projet de rénovation était l'arbre qui cachait la forêt de bien des demandes non satisfaites, anodines en comparaison, mais attendues de longue date : de l'aménagement de ralentisseurs à l'amélioration, dans tel secteur, de l'éclairage public ». Ces investissements « à engager rapidement » ne correspondent certes pas au « chantier de la décennie ». Ils n'en sont pas moins cruciaux pour battre en brèche ce sentiment trop « durable » de n'être pas si central, donc pas si écoutés, alors que le Sanitas, dans ces diverses composantes et identités, est au cœur, à la fois de Tours et de tous ses grands enjeux.

DÉMOCRATIE PERMANENTE

Febvotte : un nouveau cœur pour 2025



L'ancien garage Jousse laissera place à un immeuble.

La transformation du garage Jousse en immeuble de logements et de commerces par un promoteur privé est l'occasion pour la municipalité de repenser les espaces publics avec la population.

Le quartier Febvotte-Marat est en pleine mutation. Au croisement des rues Marat et Febvotte, l'ancien garage Jousse, qui a déménagé dans la zone industrielle du Menneton, va laisser place à un nouvel immeuble de logements et de commerces (en rez-de-chaussée), imaginé par Telim Promotion et l'atelier d'architecture RVL. Ils sont associés dans cette démarche de co-construction, avec la Ville de Tours qui a souhaité profiter de ce projet pour imaginer le renouveau des espaces publics avec la population. Un premier atelier, le 15 juin dernier, a permis à une quarantaine d'usagers et d'habitants d'évoquer les commerces et les services qui pourraient s'installer en complémentarité avec l'existant, les priorités dans l'aménagement du nouvel espace public et l'insertion de la future construction dans son environnement.

La place publique plébiscitée

Une réunion publique, le 5 octobre dernier, a permis d'affiner le projet

et de pointer les améliorations nécessaires, notamment en matière de circulation, de commerces et de stationnement (la rue Febvotte connaît un important trafic automobile). Les adjoints Cathy Savourey (urbanisme), Annaelle Schaller (démocratie permanente), Iman Manzari (commerce) et Betsabée Haas (biodiversité et nature en ville) sont mobilisés. Le permis de construire sera déposé cet hiver et une dernière présentation, fin 2021, finalisera la démarche de co-construction. Le scénario d'un immeuble en retrait facilitant l'agrandissement de la place publique a été plébiscité. Cette option laisse la plus large place aux mobilités douces et à la vie de quartier. La construction de l'immeuble débutera au printemps 2023 pour une livraison prévue fin 2024. Les aménagements publics seront réalisés dans la continuité et terminés pour début 2025.

COVID-19



102 000 euros

C'est la somme investie dans les écoles en 2020-2021 pour les produits d'hygiène (savons, essuie-mains...) pour lutter contre la propagation du Covid-19. La direction de l'Éducation a aussi recruté 42 personnels supplémentaires et a mobilisé 22 auxiliaires de quartiers et des agents municipaux d'autres services en renfort. Et une première : le recours à des intérimaires. Depuis le début de la pandémie, la Ville de Tours est aux côtés de la Préfecture et de l'Agence régionale de la Santé qui coordonnent la mobilisation : ouvertures de centres de dépistage et de vaccination, distribution de masques, vaccinations dans les EHPAD du CCAS, actions en direction de publics non-vaccinés dans les quartiers, calibrage des événements publics en fonction des conditions sanitaires... Les services sont mobilisés au quotidien.

PATRIMOINE VÉGÉTAL & BIODIVERSITÉ

Zones de fauche différenciée : du sur-mesure pour nos espaces verts !

Les prairies de fauche ne sont pas des espaces délaissés. Des bandes de gazon tondues les délimitent et leur donnent des formes esthétiques variées qui en font un élément paysager à part entière et de vraies réserves de biodiversité.

Depuis plusieurs années, une gestion différenciée des espaces verts a été mise en place sur le territoire de Tours. « Concrètement, cela signifie que les jardins historiques, les espaces de loisirs, les bords de route, ou les grandes prairies ne nécessitent pas les mêmes "soins". Pour chaque site, une réflexion est menée quant à l'entretien à effectuer, en fonction de sa localisation et de ses enjeux », détaille Sylvain Amiot, gestionnaire du patrimoine vert.



Une façon plus écologique de valoriser notre patrimoine naturel

Par exemple, près des habitations ou des bâtiments publics, les tontes sont fréquentes, ce qui permet de limiter les risques d'allergies dues au pollen des graminées et de garantir des bonnes conditions de visibilité et de sécurité. Sur les grands axes de circulation, où les espaces verts ont un moindre intérêt écologique (mais toujours supérieur à celui des revêtements imperméables), les agents tondent trois à cinq fois par an. Quant aux espaces riches en biodiversité, ils sont gérés en « prairie de fauche » avec seulement une à deux coupes par an, ce qui permet à la faune et à la flore présentes de réaliser l'ensemble de leur cycle biologique et de mieux

se développer. De plus, l'Inventaire de Biodiversité Communale qui a eu lieu cette année a permis de recenser dans notre ville des espèces protégées au niveau national et d'aménager des espaces favorables à leur épanouissement. À côté de nos jardins urbains, ces zones plus naturelles se révèlent complémentaires en terme de diversité paysagère et d'offres d'habitats pour les espèces présentes. Outre la préservation du vivant, elles contribuent aussi à absorber les eaux pluviales et ainsi éviter les inondations. Enfin, en captant une grosse quantité de carbone, principal gaz à effet de serre responsable du réchauffement climatique, elles sont essentielles à notre bien-être, et améliorent la qualité de l'air que nous respirons.

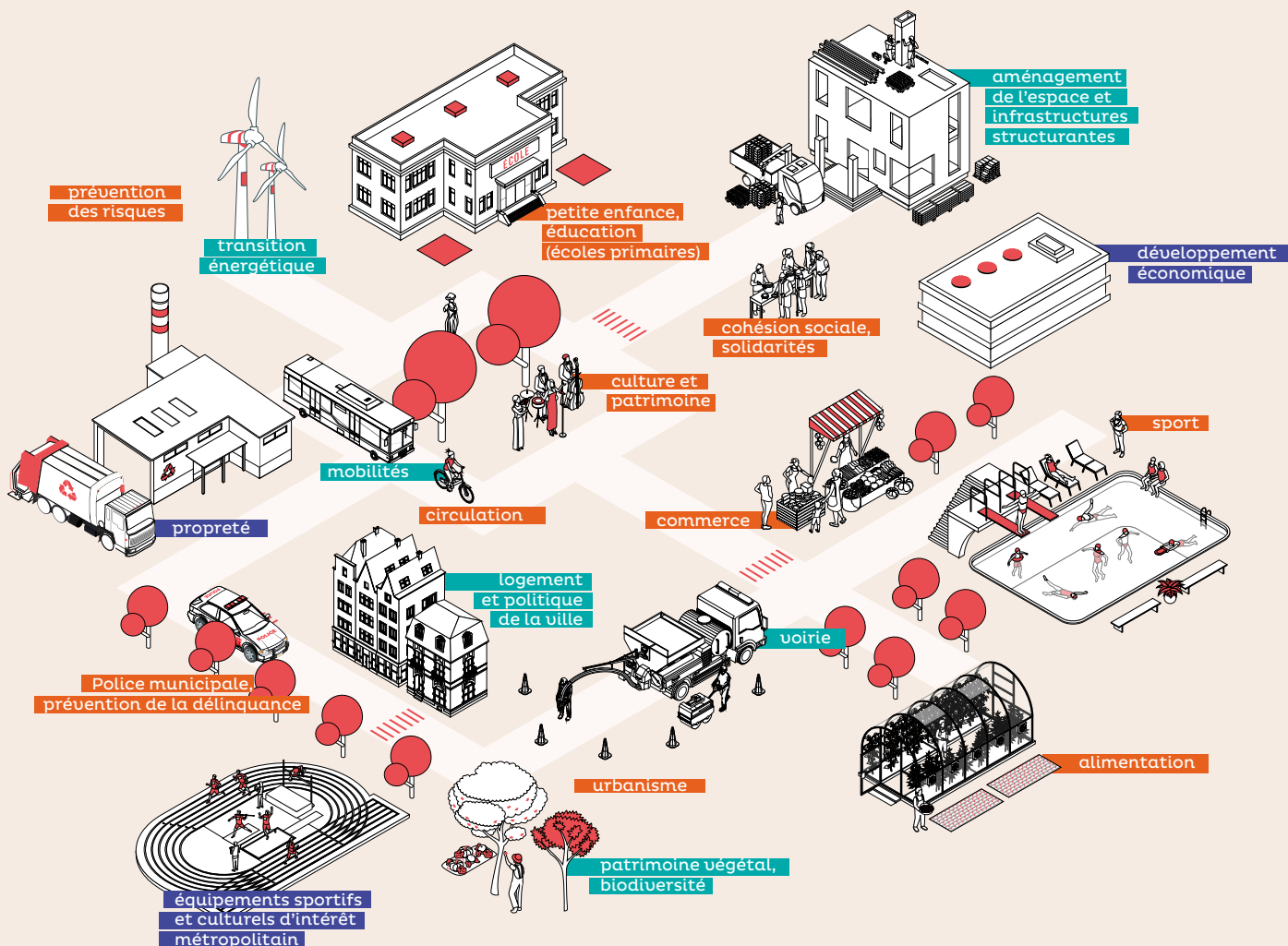


Le jardin Bouzignac réaménagé

À la suite de plusieurs réunions de concertation avec les riverains, les travaux d'aménagement vont bientôt commencer. Moins minéral et planté de nouveaux arbres, ce lieu de flânerie répondra aux attentes des habitants et sera accessible aux parents avec des poussettes, aux cyclistes et personnes à mobilité réduite. Relié à la promenade de Florence en bord de Cher, un nouvel itinéraire aménagé et fléché guidera les promeneurs à travers des clairières, des zones aménagées pour les familles et des espaces de jeux, tout en offrant d'agréables zones de fraîcheur en été.

Ville de Tours et Métropole, qui fait quoi ?

Pas simple pour les Tourangelles et les Tourangeaux de savoir qui lui assure tel ou tel service. Si cela se passe à Tours, notre premier réflexe est de dire que c'est la ville qui gère. Toutefois, une partie des services aux habitants répond à des intérêts métropolitains.



- compétences municipales
- compétences partagées
- compétences métropolitaines

Tours Métropole Val de Loire est un Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI), c'est-à-dire une structure administrative qui permet aux communes membres de gérer une partie de leurs compétences en commun. Les EPCI de type « métropole » interviennent dans plusieurs domaines de compétences : développement et aménagement économique, social et culturel, aménagement de l'espace métropolitain, politique locale de l'habitat, politique de la ville, services d'intérêt collectif et environnement. Comme collectivité locale, la Ville de Tours détient une clause générale de compétence qui lui accorde cependant une capacité étendue pour justifier ses décisions et ses domaines d'intervention au-delà de son périmètre traditionnel.

POLICIERS MUNICIPAUX

Les gardiens de notre tranquillité



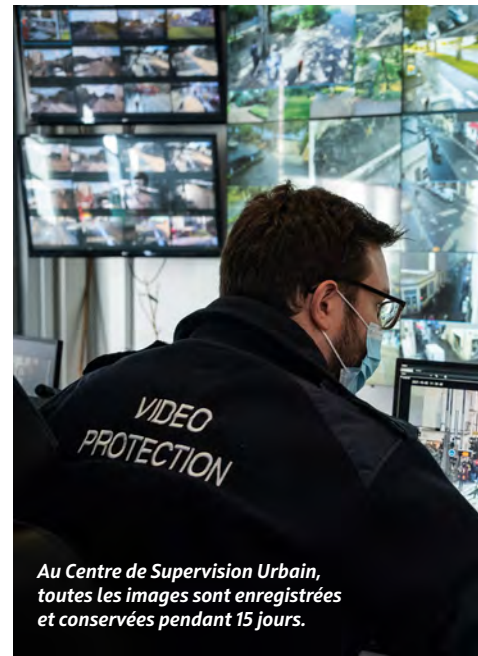
Nicolas Galdeano, directeur de la police municipale, nous ouvre exceptionnellement les portes de l'Hôtel de Police situé place des Turones. Salle d'armes, salle d'équipement, Centre de Supervision Urbain, patrouille avec les agents, découvrons ce qui se cache derrière l'uniforme de ces hommes et femmes qui nous protègent 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

« La mission principale de la police municipale (PM), c'est le contact, la proximité avec les habitants », rappelle Nicolas Galdeano. À pied, à cheval, à vélo ou en voiture, les 90 policiers municipaux arpentent les rues tourangelles nuit et jour pour garantir notre sécurité.

Mais que fait la police ?

Le spectre des missions de la police municipale est

très large : problèmes de tranquillité publique, troubles du voisinage, regroupement de personnes, stationnement gênant, sécurité routière, incivilités, problème de mendicité, rodéos, terrasses de bars qui débordent... « On peut verbaliser, interpellier des délinquants en flagrant délit, mais on n'a pas de pouvoir d'enquête. On passe alors le relais à la police nationale », précise Nicolas Galdeano. Pour répondre à ces missions,



Au Centre de Supervision Urbain, toutes les images sont enregistrées et conservées pendant 15 jours.

trois unités de quartiers sont réparties au centre, au sud et au nord de la ville. Chaque équipe connaît bien son secteur géographique et sa population pour s'inscrire dans la proximité, recueillir des informations et apporter des réponses aux doléances des administrés. En contact avec les bailleurs sociaux, les directeurs d'établissements scolaires, les commerçants

et les habitants, les agents assurent le respect de l'ordre, de la sécurité, de la tranquillité et de la salubrité publique. Ils assurent également une présence sur les marchés, à l'entrée ou la sortie des établissements scolaires. Deux unités opérationnelles assurent la surveillance générale de jour et de nuit. Les unités de jour assurent des missions d'assistance aux unités de quartier, de prévention, de médiation et de répression. L'unité de nuit, composée uniquement



Les policiers municipaux assurent la surveillance des marchés.



La police municipale en chiffres

- 90 policiers municipaux dont 24 % de femmes,
- 3 postes de police,
- 3 unités de quartier (nord, centre, sud),
- 130 caméras de vidéosurveillance sur la voie publique et 190 sur les bâtiments communaux,
- 14 caméras-piétons,
- 12 agents au Centre de Supervision Urbain,
- 4 maîtres-chiens et 4 chiens,
- 6 cavaliers et 6 chevaux,
- 8 agents à la Brigade des Mobilités Urbaines,
- 70 auxiliaires d'école,
- 2 agents dédiés à l'éducation routière
- 250 appels téléphoniques traités par jour en moyenne.

d'agents volontaires, répond à tous les appels en matière d'assistance à la personne, de nuisances sonores, et veille au respect des arrêtés de police du maire, comme la consommation d'alcool sur la voie publique et les troubles propres au monde de la nuit.

320 caméras pour surveiller la ville

Nous suivons le directeur jusqu'à l'une des pièces les plus sécurisées du bâtiment : le Centre de Supervision Urbain (CSU). Il faut montrer patte blanche pour accéder à cette salle où douze opérateurs de vidéoprotection assermentés se relaient nuit et jour pour visionner en temps réel les images des 320 caméras réparties sur la voie publique et les bâtiments communaux. Dans la même pièce, un opérateur du poste de commandement reçoit tous les appels des administrés et redispache les informations par radio aux équipages sur le terrain.

Le visionnage en temps réel permet de détecter des

anomalies sur la voie publique (accidents, vols, agressions...) et d'assurer la sécurité des biens et des personnes.

« Les opérateurs connaissent parfaitement le terrain et le maillage des caméras, ce qui leur permet de suivre les individus. La vidéo permet aussi de sécuriser les agents sur le terrain, par exemple en les aidant à s'organiser pour sortir d'un guépier. Grâce à cet outil performant, nous sommes très réactifs : nous pouvons parfois détecter un vol et envoyer un équipage sur place, avant même que la victime ne s'en aperçoive ».

Par ailleurs, le CSU répond aux réquisitions judiciaires. *« À chaque dépôt de plainte, la police nationale nous sollicite pour savoir si nous avons des images qui peuvent étayer les faits. Commence alors un travail très minutieux de relecture des enregistrements, qui permet de récupérer des indices cruciaux, comme par exemple une plaque d'immatriculation, ou la description précise d'un individu...*

...

...

Ce dispositif vidéo nous permet souvent d'élucider des faits très graves ».

Des agents armés et formés

Autre endroit sensible : la salle d'armes. Nous pénétrons dans une pièce ultra-sécurisée où chaque agent dispose d'un coffre personnel pour stocker ses armes : pistolet semi-automatique, bâton de défense et aérosol lacrymogène. Parfois pris pour cibles, les policiers municipaux disposent aussi de casques et de boucliers pour se protéger et s'exfiltrer de situations compliquées.

Avant leur intégration, les agents suivent une formation commune à toutes les armes, validée par un examen sur le cadre de la légitime défense et tout l'environnement juridique lié au port d'arme. Ensuite, des formations pratiques et spécifiques pour chaque arme sont validées par un examen très exigeant. Enfin, des séances d'entraînement au tir, obligatoires et régulières, sont consignées sur un carnet, suivi par la Préfecture.

« Notre métier, c'est de protéger »

En patrouille dans le Vieux-Tours, l'équipage féminin que nous suivons connaît bien les commerçants, les habitants ou les SDF du quartier. *« J'ai choisi la PM pour cet esprit de proximité, pour le contact avec les habitants, témoigne Élodie*. Notre rôle, c'est de dialoguer, d'apporter des solutions. Je préfère régler les problèmes par la prévention et la proximité, plutôt que par la répression. Les gens pensent que nous ne sommes pas des humains car ils focalisent sur le fait que nous verbalisons. En réalité, notre métier, c'est de les protéger, car leur comportement met la vie des autres en danger : que ce soit par la vitesse, l'usage d'un portable au volant, ou un stationnement gênant ».* Une analyse que partage sa collègue Marion*, fière de *« rendre service à la population, pour aider un SDF à trouver une solution d'accueil ou intervenir avec bienveillance dans un différend conjugal ».*

Les manipulations de pistolets se font dans un tube à sable pour éviter un départ de coup accidentel.

Un moniteur en maniement des armes donne des formations en GTPI (Gestes Techniques Professionnels d'Intervention) : entraînement à l'interpellation, maniement à mains nues, menottage...



Renforcer la proximité et moderniser les équipements

« On va développer des moyens pour que les agents soient plus proches de la population : plus de patrouilles cyclistes et pédestres, annonce Philippe Geiger. Nous allons aussi expérimenter un bureau de police mobile sur les marchés fin 2021 ou début 2022. Il nous paraît important que les citoyens puissent rencontrer la PM dans une ambiance différente. L'objectif est de mieux comprendre leurs attentes. Ensuite, nous allons améliorer le standard téléphonique, pour éviter les appels perdus et permettre un meilleur service à la personne. Pour valoriser les missions des agents, nous allons communiquer sur les réseaux sociaux, via Facebook et Twitter. Enfin, nous allons renouveler le parc automobile et envisager de déménager la PM dans des locaux neufs et adaptés ».



« 110 policiers municipaux d'ici 2025 »

« C'est une problématique nationale : entre 4 et 5 000 postes ne sont pas pourvus en France, constate Philippe Geiger, adjoint au maire délégué à la tranquillité publique. Aujourd'hui, les policiers municipaux recherchent des missions intéressantes, un salaire convenable, un cadre de travail haut de gamme, avec du matériel professionnel récent et des horaires peu contraignants.

À Tours, nous n'avons pas de mal à recruter : c'est une ville très attractive pour des agents de la région parisienne qui veulent améliorer leur qualité de vie en province. Ils se forment à Tours pendant un an ou deux, puis se dirigent vers les polices métropolitaines s'ils trouvent un meilleur salaire ou des horaires qui leur correspondent mieux. Cela crée un turn-over important, surtout si on compte les remplacements des agents partis à la retraite ».

Un équipage en intervention aux Rives du Cher.



Si les policiers constatent une montée de la délinquance, notamment aux Rives du Cher et au Sanitas, Simon* souligne que leur travail est mieux reconnu et respecté : « même s'il nous arrive parfois d'être invectivés ou pris à partie, nous sommes plus souvent remerciés depuis les attentats de Charlie Hebdo ». Lorsqu'on interroge les agents sur leurs motivations pour exercer ce métier potentiellement dangereux, la réponse est spontanée : « C'est notre passion ». « Bien sûr, il nous arrive d'avoir peur, comme tout être humain, admet Aurélie*. Mais le fait d'être armés et équipés de caméras individuelles sur gilet nous sécurise. Elles permettent de calmer tout de suite le jeu, d'apaiser les tensions. Ensuite, les caméras du CSU peuvent anticiper les situations à risques. Enfin, nous intervenons

toujours en sécurité avec les collègues. Nous prenons un maximum de précautions quand nous allons dans les endroits sensibles et nous pouvons compter sur les renforts. C'est là que l'on doit avoir l'esprit de cohésion entre collègues. On ne pourrait pas faire notre métier sans cette confiance entre nous. Car c'est notre sécurité qui est en jeu ».

* prénoms d'emprunt

Bon à savoir

En dehors de la fourrière automobile, la police municipale accueille le public sur rendez-vous au 02 47 70 88 88.

Le service des objets trouvés, ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h, le vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 16 h 30, se trouve au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, 3 rue des Minimes.

Risques majeurs : mieux les connaître pour mieux les anticiper

Partant du vieil adage selon lequel « un homme averti en vaut deux », la municipalité a placé parmi ses priorités la sensibilisation de tous les Tourangelles et les Tourangeaux aux risques naturels ou technologiques.

Depuis 2020, la Ville de Tours s'est engagée dans l'actualisation de son Plan Communal de Sauvegarde (PCS) et de son DICRIM (Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs) dont la dernière version datait de 2007. Ces deux documents répondent aux obligations réglementaires qui imposent au maire des responsabilités en matière de police administrative.

Le PCS définit l'organisation prévue par la Ville pour assurer l'alerte, l'information, la protection et le soutien de la population en fonction de l'ensemble des risques connus. Il recense tous les moyens communaux dont la Ville dispose pour gérer la crise, et définit les rôles de chacun : services de secours, préfecture, mairie et établissements scolaires. Le PCS prévoit également les procédures de retour à la normale.

Quant au DICRIM, il s'agit d'une plaquette documentaire qui vise à sensibiliser les habitants sur les risques majeurs identifiés par la Ville, et qui donne toutes les consignes que chacun doit suivre en cas d'évènements graves.

Les digues de la Loire et du Cher sous haute surveillance.

Nous sommes tous concernés !

En effet, dans le cadre de la bonne gestion des risques naturels et technologiques majeurs, une information préventive est due aux citoyens. Pascal Bernard, directeur de la Direction Hygiène et Prévention des Risques en rappelle les enjeux : *« mieux informés, les citoyens adoptent un comportement responsable en cas de crise, ce qui permet de fluidifier les opérations de secours et ainsi réduire le bilan humain, les dégâts matériels et les pertes économiques. Chacun de nous doit être acteur de sa propre sécurité. Des scolaires aux plus âgés en passant par la population active, nous sommes tous concernés ! ».*





*Juin 2016, route de Savonnières :
la crue du Cher inonde la plaine de la Gloriette.*

...

Sylvain Dumont, responsable de la Prévention des Risques Majeurs à la Ville de Tours, répond à nos questions :

Tours Magazine : À quoi sert le DICRIM, Document d'Information Communale sur les Risques Majeurs, et comment peut-on se le procurer ?

Sylvain Dumont : Le DICRIM détaille tous les dangers auxquels la population tourangelle est exposée, les dommages prévisibles, les moyens d'alerte, d'information, de protection et de secours mis en œuvre par la Ville, et les bons comportements individuels à adopter en cas de crise. Il sera téléchargeable sur le site de la Ville (tours.fr) et disponible en consultation avant la fin d'année à l'accueil de la mairie.

T. M. : À quels risques majeurs la ville de Tours est-elle exposée ?

S. D. : Nous avons recensé huit grandes catégories de risques :

- La pollution atmosphérique liée aux activités industrielles et aux flux de véhicules (particules fines),
- la pollution de l'eau potable causée par une inondation, un rejet industriel, une défaillance lors du traitement ou un acte de malveillance,
- les événements météorologiques exceptionnels, comme les tempêtes, périodes de grand froid ou canicules,
- les inondations de la Loire et du Cher,
- les accidents de transport de matières dangereuses,
- les séismes (même si la ville est classée en zone faible),

- les mouvements de terrains comme les effondrements de cavités souterraines, notamment sur la rive nord de la Loire,
- le risque nucléaire.

T. M. : Comment la population est-elle alertée en cas de risque majeur ?

S. D. : La Ville est équipée d'un réseau de sept sirènes d'alerte, activé en cas de danger immédiat. Le signal est un son modulé comportant trois séquences d'1 minute et 41 secondes avec une interruption de cinq secondes entre chaque séquence. Des véhicules équipés de haut-parleurs peuvent également diffuser des messages à la population. Ensuite, il faut consulter en priorité les sites web de la Ville, de la Préfecture et écouter France Bleu Touraine (98,7 mhz).

T. M. : Concrètement, comment puis-je bien me préparer à nous mettre en sécurité, mes proches et moi, en cas de crise grave ?

S. D. : Il faut rappeler en effet que l'objectif premier est de sauver sa vie et celle de sa famille, bien avant sa maison ou sa voiture. Pour anticiper une situation de crise, chacun peut établir un Plan Familial de Mise en Sécurité (PFMS) : un document pratique, téléchargeable sur le site tours.fr, à compléter soi-même. Créez-le avec vos proches, expliquez-leur ce qu'il faut faire et mettez-le en pratique dès que possible, pour ne jamais être pris au dépourvu. C'est l'occasion d'apprendre les consignes de sauvegarde et les comportements à adopter en cas de survenue d'un évènement exceptionnel. Le PFMS explique également comment composer votre kit d'urgence pour subvenir à vos besoins minimums pendant 72 heures, notamment en cas d'isolement, de rupture d'approvisionnement électrique ou



Les périodes de grand froid peuvent mettre des vies en danger. Dernier record de température glaciaire : -17,4 ° en 1987 (source : www.infoclimat.fr).



En gare de Tours, ce repère de crue rappelle le niveau atteint par la Loire en juin 1856.



de gaz, ou encore en cas d'évacuation. Il pourra être constitué d'eau, de nourriture de secours, d'une trousse médicale, de bougies, d'une radio, d'une couverture de survie....

T. M. : Parmi les risques majeurs, Tours est particulièrement vulnérable au risque d'inondation du fait de son implantation entre la Loire et le Cher. Quelles sont les mesures de prévention et de protection mises en œuvre ?

S. D. : Le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) annexé

au Plan Local d'Urbanisme (PLU) vise à encadrer l'aménagement du territoire. De plus, la Métropole porte le projet de Programme d'Actions et de Prévention des Inondations (PAPI) afin d'accompagner les communes concernées par les inondations. Ensuite, la surveillance de la Loire et du Cher est assurée par le Service de Prévision des Crues. Deux stations de mesure sont installées : au niveau du pont Mirabeau sur la Loire, et au pont Saint-Sauveur pour le Cher.

T. M. : Combien de personnes seraient directement impactées par une crue majeure ?

S. D. : Reconnue comme Territoire à Risque important d'Inondations, Tours compte environ 100 000 personnes directement exposées à une crue majeure de la Loire et/ou du Cher, dont 14 000 situées à l'arrière des zones de rupture des digues. Même si elles protègent la ville et ses habitants des crues petites et moyennes, elles ont néanmoins une probabilité de rupture au-delà d'un certain seuil, qui pourrait avoir des effets d'autant plus dévastateurs que les habitants peuvent se croire à l'abri. Pour mémoire, la dernière inondation majeure date de 1866.

T. M. : En cas d'évacuation massive de la population, quels sont les lieux de regroupement sécurisés ?

S. D. : Le gymnase Monconseil à Tours nord, la salle Oésia à Notre-Dame-d'Oé, le gymnase de la Fontaine Blanche à Chambray-lès-Tours et l'espace du Clos Neuf à Joué-lès-Tours pourront regrouper et orienter les personnes sinistrées non autonomes vers des centres d'accueil d'urgence dispatchés dans les communes voisines, hors zones de danger. Des bus seraient déployés dans les différents quartiers de la ville afin d'emmener les personnes non véhiculées vers ces quatre zones de regroupement et d'orientation.

La Ville est équipée d'un réseau de 7 sirènes d'alerte déclenchées en cas de danger immédiat.



...

Trois questions à Betsabée Haas, adjointe au maire déléguée à la biodiversité, à la nature en ville et à la gestion des risques

Tours Magazine : Pourquoi est-il important que la municipalité joue un rôle actif dans la gestion des risques ?

Betsabée Haas : C'est le rôle de la mairie de prévoir les risques et de tout mettre tout en œuvre afin d'assurer la protection de la ville et de ses habitants. Tours Métropole Val de Loire joue aussi un rôle important, en sensibilisant les élus des 18 communes concernées par le risque d'inondation. Par ailleurs, notre conscience écologiste a joué dans notre volonté de placer la gestion des risques au cœur de nos priorités. J'aimerais que tout le monde prenne conscience que nous allons avoir de plus en plus d'événements climatiques exceptionnels auxquels il faudra faire face. Le dérèglement climatique va provoquer des épisodes extrêmes de sécheresse ou de pluie. La nature peut reprendre ses droits, le fleuve peut sortir de son lit... et ça peut aller très vite !

Bon à savoir

Conformément au Plan Particulier de Mise en Sécurité, le personnel scolaire de chaque établissement met les élèves en sécurité. Donc, en cas d'alerte, n'allez pas chercher vos enfants à l'école, ils seront pris en charge par l'établissement.



Jardin Chateaubriand, des brumisateur rafraîchissent les habitants en cas de fortes chaleurs.

T. M. : Quand on voit la carte de la zone inondable qui recouvre une grande partie de la ville en cas de rupture des digues (cf page ci-contre), c'est un peu inquiétant, non ?

B. H. : C'est une réalité : tout le monde doit se sentir concerné par le risque d'inondation. La difficulté, c'est que les territoires à risques peuvent être éloignés du danger. Par exemple, quand on habite aux Prébendes, on a du mal à prendre conscience du risque d'inondation. Dans l'imaginaire collectif, si on ne voit pas le danger, c'est qu'il n'existe pas ! En cas de crue majeure, nous serions obligés d'évacuer 100 000 personnes en trois jours. Ce qui serait compliqué, ce serait de convaincre les habitants de quitter leur maison. C'est pour cette raison qu'il est important que chacun prenne conscience de la réalité de ce danger, alors qu'il est encore invisible.

T. M. : En dehors de l'actualisation du DICRIM, quelles actions de sensibilisation comptez-vous mener ?

B. H. : En effet, le DICRIM est un outil d'information et de sensibilisation, mais il ne se suffit pas à lui-même. Il

« Nous allons avoir de plus en plus d'événements climatiques exceptionnels auxquels il faudra faire face. »


Betsabée Haas, adjointe au maire déléguée à la gestion des risques.


doit s'accompagner d'autres actions concrètes auprès de différents publics. Par exemple, nous avons mis en place un partenariat avec les étudiants de Master 2 « Environnement-Territoire-Paysage » de l'Université de Tours, pour la réalisation d'un diagnostic territorial et prospectif des enjeux de réduction du risque d'inondation. Pour ce faire, ils vont aller à la rencontre des habitants dans les différents quartiers de la ville. Par ailleurs, à partir de 2022, nous envisageons d'organiser des animations autour des repères de crue, des balades urbaines, des expositions en bord de Loire, des actions pédagogiques dans les écoles, voire même un exercice « grandeur nature ». Je suis très attachée à la médiation scientifique : il faut que les gens aient des notions de « science dure » pour comprendre les différents écosystèmes.



100 000 Tourangelles et Tourangeaux devront être évacués en cas de crue majeure accompagnée d'une rupture des digues.



 Emprise de la zone inondable si rupture des levées

 Repères de crues visibles



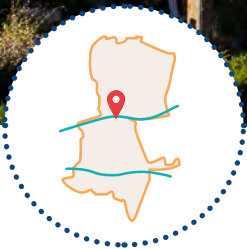
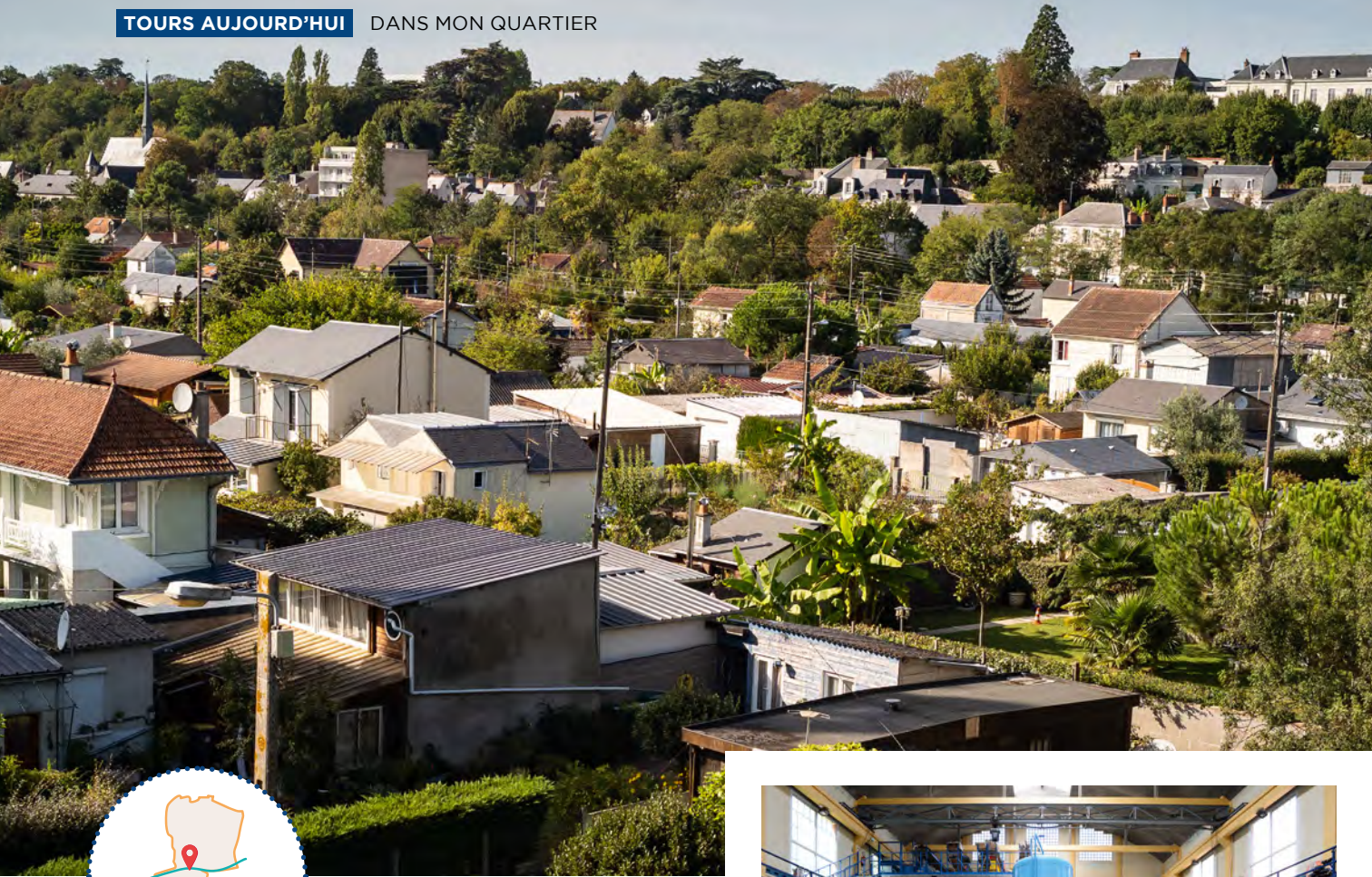
La Sécurité Civile Urbaine lance un appel aux bénévoles

Créé en 2000, le service municipal de Sécurité Civile Urbaine présente une organisation unique en France, avec un panel de missions très diversifiées : prévention et sécurité incendie dans les bâtiments municipaux, organisation de postes de secours sur les grandes manifestations, exercices d'évacuation, formation du personnel, etc. « En prévision de prochains événements climatiques majeurs, nous aurons besoin d'une force d'intervention rapidement mobilisable pour venir en aide à la population, prévoit Benoît Friot, chef d'unité fonctionnelle de Sécurité Civile Urbaine. C'est la raison pour laquelle nous lançons une campagne de recrutement de bénévoles afin de constituer une réserve communale de sécurité civile ».

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

Composée de personnes volontaires et bénévoles, la réserve communale de sécurité civile a pour objectif de renforcer ponctuellement les moyens municipaux. Ces réservistes pourront mener des actions de sensibilisation sur les risques majeurs dans les comités de quartiers, sur les marchés ou lors de réunions publiques. En cas de crise, ils pourront être amenés à mettre en place un centre d'hébergement pour des personnes évacuées, gérer les biens municipaux ou aider les secours publics à la remise en fonction des moyens communaux (dégagement de route, mise en place de points d'information...).

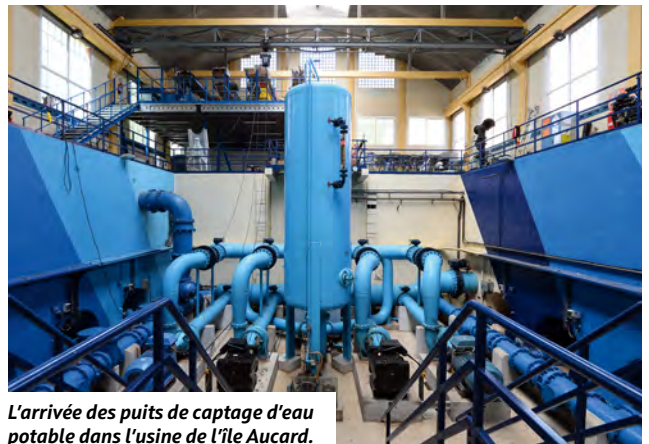
Pour en savoir plus : Direction Hygiène, Prévention des Risques et Environnement - Tél. : 02 47 21 65 63
Courriel : risques-securite@ville-tours.fr
et sur le site tours.fr.



ÎLES AUCARD

Îles à part

La « petite » et la « grande » île Aucard constituent un site à la fois unique et fragile en cœur de ville. Entre un parc naturel exceptionnel et des habitations exposées aux risques d'inondation de la Loire.



L'arrivée des puits de captage d'eau potable dans l'usine de l'île Aucard.

L'île Aucard est achetée à l'État par la municipalité en 1927 pour y installer « un système d'adduction d'eau potable » afin de diversifier la ressource en eau, tirée du Cher à Rochepinard. Aujourd'hui, une vingtaine de puits fournissent 5,5 millions de m³ d'eau par an aux habitants. L'usine est gérée par la Métropole depuis le 1^{er} janvier 2017. Sur l'île, l'occupation est limitée car un périmètre de protection des zones de captage y a été établi. L'un des deux

Les habitations de la grande île Aucard.

bâtiments du Patronage Laïc Paul Bert (PLPB) a été démoli l'été 2020. La Ville de Tours va reloger des sections de l'association (tennis de table, pétanque, boules lyonnaises, foot à 7 et cyclisme) dans de nouveaux locaux qu'elle va construire en 2022 et livrer début 2023 près de l'école Camus-Maurois.

La « grande Île Aucard » voisine fut bien une île... jusqu'à son raccordement au quai Paul-Bert en 1972 après la construction du pont Mirabeau. Le caractère « insulaire » de ses habitants perdure. Au cœur de cette « favela chic », comme certains ont pu la qualifier, des maisons sont construites de bric et de broc, d'autres aménagées avec goût... L'ambiance y est unique. Le quartier est un trésor en sursis. Le risque d'inondation y est élevé (lire notre dossier) et les constructions ou rénovations sont interdites par le Plan de Prévention des Risques Inondations (PPRI).

Des cabanes devenues maisons

L'urbanisation s'est développée par nécessité car les constructions répondaient d'abord à la crise du logement, par exemple avec l'arrivée de centaines de sinistrés des bombardements de 1940 et 1944, qui se réfugient dans des logements de fortune. Les cabanes de jardin deviennent habitations précaires : 49 habitants en 1936, 81 en 1946. Au début des années 80, la Ville améliore l'adduction d'eau, la circulation et le stationnement. Le nombre de constructions est stabilisé autour d'une petite centaine et se perdre au cœur des allées des Cerisiers,



Sur la terrasse du Grand Cagibi, le 17 septembre.

de la Fauvette, ou des Aubépines est un bonheur.

Ce petit paradis, Gérard et Chantal Vial l'adoptent en 1980. « J'arrivais de Saint-Étienne pour un poste d'enseignant en maths-physique au lycée Bayet, raconte Gérard. Je participe à un tournoi de pétanque, je fais la fête au café Chez Colette, je sympathise avec la patronne... et je l'épouse ! ». Gérard est président du PLPB et de l'association des habitants de l'île Aucard, émanation d'un « comité de défense d'habitants constitué dans les

années 70 au moment de la construction du pont Mirabeau, qui avait entraîné la destruction de maisons ». À l'instar des autres habitants, le couple vit avec le risque de l'inondation. « J'habitais rue de l'Ermitage dans les années 70, raconte Chantal. J'ai le souvenir d'un père qui faisait le tour de l'île en barque pour emmener ses enfants à l'école Paul-Bert ».

« Le Slip », l'important, c'est ce qu'il y a dedans

Pascal Guilbert a ouvert en 2018 le Grand Cagibi dans une discothèque désaffectée. Il a affûté son expérience en fondant la compagnie Casse-Pipe et en participant à l'aventure de la Compagnie Off et de la guinguette des bords de Loire. « J'organise 80 concerts et spectacles par an : ne ratez pas l'hommage à Neil Young le 4 décembre ! Au départ, je voulais appeler ce lieu "le Slip" avec comme slogan "l'important, c'est ce qu'il y a dedans !". Et puis finalement... Le Grand Cagibi, ça collait quand même mieux à ce grand fourre-tout artistique ». Une dénomination que les voisins apprécient sans doute, après des années mouvementées où des



Gérard et Chantal, habitants historiques de la grande île Aucard.

**Le Tennis Club
de Tours aura 50 ans
l'an prochain.**

...

noctambules adeptes de « la fête du slip » s'égayaient un peu trop bruyamment jusque dans les jardins privés. Dans une cour voisine, près d'un potager, quelques poules galopent. Dans son petit atelier, Raphaël dessine et cherche les « harmonies du nombre d'or ». Vous croisez sans doute le jeune homme pendant l'été dans le Vieux-Tours avec sa harpe et son carton à dessins sous le bras. Né dans les HLM du Champ de Mars, il réside ici depuis 3 ans. « Mes grands-parents habitaient l'île et ont déménagé avec leurs six enfants dans les années 60 aux Rives du Cher ». Son bac en poche et après une année passée à l'école d'art Brassard, il part sur les routes pour parfaire son art : l'Espagne, la Thaïlande, le Laos, le Népal et l'Italie. Sa micro-maison possède une cuisine dans une bâtisse



Raphaël Cazenabe, artiste voyageur, a posé ses valises sur les bords de Loire.



annexe : « Ça me rappelle Katmandou ». En poursuivant en direction du parc de Sainte-Radegonde, vous passerez près de caravanes impeccables. Des gens du voyage ont choisi la sédentarisation sur des terrains familiaux. À proximité, peut-être percevrez-vous une étrange mélodie... Elie Garcia répète quelques morceaux sur son « rubab », luth afghan aux sonorités entêtantes. « On cherchait un endroit calme loin des grands axes. Lorsqu'on est musicien, c'est souvent compliqué de se loger ». Guitariste formé à Jazz à Tours, il joue dans le quartet « Seth-Leima », le duo « Hoop ! » et forme, avec son frère (à la darbouka), le « Duo Garcia ». Sa passion l'a mené à Kaboul en 2014 à l'invitation de l'Alliance française où il a répété avec des musiciens traditionnels afghans. Le 9 décembre, salle Ockeghem, il participera à un concert de soutien organisé par l'association Darah Afghanistan.

Un air de Deauville

Au débouché du parking sous le pont Mirabeau, le club-house du Tennis Club de Tours rappelle Deauville. En 1910, la bourgeoisie tourangelle venait y jouer au golf. C'est la construction du pont Mirabeau en 1970 qui va sonner le glas du « 9 trous » et l'avènement



du club de tennis, dirigé par Philippe Martin : « Non mais regardez ce cadre exceptionnel ! Nous sommes le plus grand club de la Ligue du Centre avec 370 licenciés ». Marcheront-ils dans les pas de Thierry Tulasne, formé sur la terre battue tourangelle, champion du monde junior en 1980 ? En mai prochain, les filles (N2) et les garçons (N4) défendront leur rang lors des championnats de France. À l'entrée ouest du parc de Sainte-Radegonde, des lamas dont le plus âgé a 21 ans – quatre générations se succèdent dans le parc – cohabitent avec les chèvres « cou-clair du Berry », une espèce rustique menacée que la



municipalité a choisi de sauvegarder. Les soigneurs-animaliers s'impliquent dans le programme des naissances dans le cadre d'un plan de sauvegarde. Pour préserver l'écorce des arbres, les chèvres sont transférées cet automne sur l'île Balzac et remplacées par des moutons. Au cœur du parc, leurs collègues jardiniers pratiquent la « gestion différenciée » (lire page 12). « La partie centrale est très entretenue pour les pique-niques, les jeux familiaux ou les activités scolaires, explique Nicolas Coste, le chef d'équipe. Certaines zones ne sont fauchées qu'une fois par an. Les insectes y trouvent refuge, tout comme les mulots et campagnols ». Des zones de sous-bois sont maintenues au pied du quai Paul-Bert - « un endroit très apprécié par les joggeurs » et, à l'opposé, près de la Loire, les jardiniers testent un « îlot de vieillissement pour les peupliers grisards ». Les arbres en fin de vie sont coupés et transformés en mobilier urbain. Les branches sont broyées sur place et répandues sous la forme d'un paillage, qui favorise l'humidité des sols. À l'est du parc, le 3 octobre dernier lors de la Journée mondiale des animaux, Betsabée Haas, adjointe au maire

Élie Garcia
et son luth
afghan.



Les jardiniers municipaux aux bons soins de l'arbre têtard du parc de Sainte-Radegonde.

déléguée à la biodiversité et à la nature en ville, a inauguré aux côtés d'Éléonore Aubry, conseillère municipale déléguée au bien-être animal, une « aire de liberté pour chiens ». Les maîtres peuvent y laisser courir leur animal pour lui permettre de se sociabiliser. Charge à eux de veiller à la propreté des lieux. L'équipement est fermé en fin d'année pour engazonnement. Il rouvrira en janvier prochain.

Lire « Tours se raconte : le quartier Paul-Bert », édité par les archives municipales de Tours.

Des « tiny house » quai Marmoutier

L'association d'Insertion Entraide & Solidarités va installer cet hiver des « micro-maisons » sur roues quai de Marmoutier. Le lieu est temporaire (un an) dans l'attente d'une localisation non inondable. Le dispositif répond à un appel à projets de l'État, qui finance l'opération. La Ville de Tours met le terrain de l'ancien camping Péron à disposition, et assure les raccordements aux réseaux pour les sanitaires, la restauration et la laverie. Des bureaux permettront d'assurer une présence 24 h/24 auprès de ces « grands exclus » des dispositifs d'hébergement d'urgence, afin de les accompagner dans leur parcours d'insertion, qui commence d'abord par un logement.



Les animaliers soignent les lamas et les chèvres tous les jours.



Kévin Tillie : un joueur en or à Tours

exceptionnel, que ce soit avec l'Équipe de France ou en club : champion de la Ligue mondiale, champion d'Europe, champion d'Europe U21, vainqueur des championnats turc et polonais... Et puis, comme si cela ne suffisait pas, Kévin Tillie est devenu, cet été, champion olympique

à Tokyo avec les Bleus (victoire 3-2 en finale face au Comité Olympique de Russie), pour ses deuxièmes Jeux Olympiques après Rio en 2016. « *C'était un truc de dingue. On a réalisé un rêve, clairement* ». Un rêve qu'il a réalisé en famille puisque son père, Laurent Tillie, était l'entraîneur de l'Équipe de France jusqu'à cette victoire finale. « *La relation père/coach était assez compliquée... donc je suis content que ça se termine. Mais quelle belle fin !* », s'exclame-t-il. Qu'il se rassure, l'Équipe de France de Volley est désormais entraînée par le Brésilien Bernardo Rezende, peut-être le plus grand entraîneur de l'histoire.

Il est venu à Tours pour tout gagner

À Tours, c'est également sous les ordres d'un Brésilien que Kévin Tillie devra faire ses marques. Le club tourangeau a en effet engagé Marcelo Fronckowiak pour les trois prochaines saisons. Son objectif ? Faire du TVB « *la référence française du volley* ». Pour cela, l'entraîneur pourra bien évidemment compter sur le réceptionneur-attaquant, qui débarque avec l'envie de tout gagner. C'est d'ailleurs pour cela qu'il a décidé de venir en

Touraine. « *Tours est l'un des clubs les plus prestigieux de France et l'un des mieux organisés d'Europe. Je pense que c'était le bon moment pour moi de venir en France (il est le seul joueur à n'avoir jamais évolué en Ligue A) et j'espère qu'on pourra faire de grandes choses. Si on arrivait à gagner le doublé coupe-championnat, ce serait incroyable !* ». Et pourquoi pas même la Coupe d'Europe CEV, à laquelle le TVB participera cette saison ? « *Ce sera difficile. On va tout faire pour aller le plus loin possible* ». Le TVB peut donc compter sur un joueur ambitieux et très professionnel. Le club en a bien besoin après deux saisons difficiles, marquées par les blessures et la pandémie de Covid-19. Mais pour retrouver les sommets, le TVB aura également besoin du public, qui a tellement manqué l'année dernière. « *Venez tous ! On donnera tout pour gagner et pour vous faire vibrer* », assure Kévin Tillie. Et quand on voit son niveau de jeu, on se dit que ça serait dommage de ne pas en profiter. Et on se dit aussi qu'il a bien fait d'abandonner le basket pour le volley.

Kévin Tillie en bref

Né le 2 novembre 1990 à Cagnes-sur-Mer, réceptionneur-attaquant sous contrat jusqu'en 2023, 247 sélections avec l'Équipe de France.

Son palmarès

En équipe de France :
2021 Champion olympique,
2015 champion de Ligue mondiale et champion d'Europe,
2008 champion d'Europe U21.

En club

Vainqueur des championnats turc (2015) et polonais (2016 et 2017) et de la coupe de Pologne (2017).

Le nouveau joueur du Tours Volley Ball, qui a remporté les Jeux Olympiques cet été, arrive avec un immense palmarès. Lui qui n'avait encore jamais évolué dans le championnat de France affiche de grandes ambitions. Et c'est tant mieux pour le Tours Volley Ball, qui sort de deux saisons compliquées.

Kévin Tillie aurait pu ne jamais devenir un joueur de volley. Enfant, il jouait en effet au basket, comme ses frères. Avec sa grande taille – il mesure 2 mètres – le choix semblait cohérent. Mais au collège, il a eu la bonne idée de tester le volley avec quelques amis, et a décidé de s'inscrire en club. « *J'aimais bien. On a très bien joué dès le début, et il y avait une superbe ambiance. Donc j'ai continué sur ce chemin. Et je crois que c'était une bonne idée de ma part...* » dit-il en souriant. On ne peut le contredire. Le palmarès de Kévin Tillie, 30 ans, est assez

14 NOVEMBRE

Compétition handisports
Tours Nage avec Palmes
Piscine Gilbert Bozon

17 NOVEMBRE

Tours Volley-Ball – 32^e de finale
de la Coupe d'Europe CEV
Salle Grenon

20 NOVEMBRE

KickBoxing
Tours Event Fight #11
Boxing club Tours Nord
Halle Monconseil

28 NOVEMBRE

Cyclo Cross de Grandmont
Patronage laïque Paul-Bert
Bois de Grandmont

1ER DÉCEMBRE

Tours Volley-Ball – 16^e de finale
de la Coupe d'Europe CEV
Salle Grenon (si qualification)

11 DÉCEMBRE

Les princes du Ring
El Baja Boxing Academy
Halle Monconseil

18 AU 20 DÉCEMBRE

Championnats de l'ouest
Les Enfants de Neptune
de Tours
Piscine Gilbert Bozon

** sous réserve
des conditions sanitaires*



Fêtez Noël en famille à la patinoire et à la piscine

Enfilez vos plus beaux patins et votre plus beau maillot de bain : à Tours, Noël se fête à la patinoire et à la piscine ! Pour les fêtes de fin d'année, la patinoire municipale de Tours et la piscine du Mortier organisent en effet deux journées festives, pour les petits et les grands. Le dimanche 19 décembre, plusieurs animations auront ainsi lieu toute la matinée à la patinoire : sons et lumières, animations sur piste, cadeaux surprises offerts par le Père Noël, goûter de Noël... Attention toutefois aux glissades ! La piscine du Mortier sera quant à elle aménagée avec des structures et bassins de jeux pour toute la famille, le mercredi 22 décembre.

Informations pratiques :

Noël des Petits à la patinoire de Tours, dimanche 19 décembre de 9 h 30 à 12 h 30.
Tarifs : entrée à 5,55 euros et location de patins à 3,45 euros.

Noël à la piscine à la piscine du Mortier : Mercredi 22 décembre de 14 h 30 à 19 h 30.
Tarif : 5,40 euros.



La Halle Monconseil se met aux normes

Cette année, le Tours Basket Métropole joue en Pro B, c'est-à-dire en deuxième division. Alors, pour respecter les normes de la Ligue nationale de basket et afin de répondre aux obligations et réglementations du championnat, la Halle de Monconseil, l'antre du TBM, a dû se mettre en conformité.

Les services municipaux de la Ville ont notamment tracé un nouveau terrain et installé des horloges dans les vestiaires. Le club a quant à lui investi dans une table de marque et dans un système de captation d'images, pour la retransmission des matchs en direct. On espère que ces nouvelles infrastructures vont permettre au club de réaliser une très belle saison !

Plus d'informations sur :
toursmetropolebasket.com





Christina Goh

La voix nacré

Le 10 décembre, le grand récital de poésie *La Différence* aura lieu à la bibliothèque de Tours. Vocaliste, auteure-compositrice, poète et essayiste, Christina Goh, ambassadrice de la Touraine, en est l'initiatrice.

Père ivoirien et mère martiniquaise qu'un coup de foudre avait unis à Paris, Christina s'amarre aux hasards de la vie le 14 juillet 1977. Si sa naissance la condamne à exister, l'arbitraire du lieu où s'ouvrent ses « yeux océan », quartier Bastille (12^e arr.), est un symbole. Dans les bras salés qui l'ont prise « à 10 h 30, en plein défilé », elle connaît là son premier soulèvement poétique. Pendant que l'infanterie de marine parade dans la Ville Lumière, New-York est privé d'électricité. Le blackout, causé par un coup de foudre, non d'amour, a enfanté une nuit d'émeutes. Le New-Jersey échappe à ces ténèbres, tout en points lumineux par-delà l'Hudson auxquels l'on se raccroche depuis le World Trade Center. Le monde est venu ainsi à Christina, penché sur son berceau et ses deux jambes jumelles : *L'ordre et le chaos*.

L'ancre et la nacre

L'enfant grandit à Abidjan, la « *Manhattan des Tropiques* ». Son père informaticien y est consultant pour Oracle mais voit ses données familiales bouleversées par l'imprévisible : le suicide d'un fils, « *leader de la famille* ». Au lycée, pas encore familière du concept de destruction créatrice, Christina analyse les « *mouvements de balancier* » de l'économie, cherche dans l'affliction son point d'équilibre et toujours « *le papier accueille* [ses] *confidences* ». En « *psycho* » à Aix-en-Provence, le désir d'assécher son ignorance et d'innover lui souffle

d'intégrer le chœur universitaire. La voie musicale est la bonne, mais le Mistral, ce « *mange-fange* », l'a-t-il rendue folle ? Ses parents s'interrogent. De retour à Abidjan, elle chante dans la rue ; l'alto, au « cul » des camions, pour un récital sur le sentiment amoureux des femmes qui en seraient indignes. Son premier album, intitulé *Tranquille*, est une fleur que la guerre franco-ivoirienne prive de ses parfums. Les disques brûlent, le sien aussi, mais à contresens, une artiste a éclo. L'infanterie de marine pousse à l'évacuation, elle ne parade plus. Père en sa patrie, mère en Martinique, Christina est emportée vers Fort-de-France. Elle « *découvre les sons caribéens, une façon différente de découper le temps, au pied de la montagne Pelée qui règne sur toute l'île* ». Intruse en « *ses* » pays, affranchie par la musique, tout de « *goh* » déclame : « *improviser, c'est augurer* ». N'en déplaise aux oiseaux de malheur ! Dorénavant, deux djembés, comme deux cœurs dans un seul corps, l'accompagnent, ancrée dans tout le blues de l'océan qui sépare père et mère à jamais. Sous sa plume, la tristesse est « *la dévouée qui hâte le retour de la lumière* ». New-York apprécie. Nominée aux Independent Music Awards, la vocaliste s'illumine au Lincoln Center, « *mais Tours... Tours...* », murmure-t-elle. Phrase inachevée, points de suspension, lumineux par-delà un autre fleuve ondoyant. Endormie, Christina ? Non, tranquille, enfin ! Depuis dix ans, la

Loire balzacienne qui n'a pas rencontré la mer lui redonne sa première douceur, et aux illusions perdues l'espoir « *d'aller plus loin* » et de renaître. Dans *L'eau douce* (1860), Marceline Desbordes-Valmore signe ce vers : « *Le poète errant qui me loue/Disait un jour qu'il m'a parlé : Tu sembles le rire perlé :/D'un enfant qui jase et qui joue* ». De Christina qui a chanté la mère des poétesses, un autre passeur de légendes dirait : « *Tu sembles le rire perlé : D'un enfant qui jasse et qui joue* ». Comme l'ancre et la nacre, faites de lettres identiques, « *les êtres sont faits des mêmes molécules* », insiste Christina, et de nos différences, infimes ou infinies, la poésie, sonore, accouche de ce que nous sommes : « *de la poussière d'étoiles* ».

B. P.

Christina Goh en quelques dates

- 1977** Naissance à Paris 12^e, le 14 juillet
- 2001** Félicitations de l'ambassadeur des USA en Côte d'Ivoire pour le poème chanté *Non Violence King*
- 2010** Christina Goh Concept à l'Armada Festival de Martinique
- 2015** Nomination aux Independent Music Awards - New York
- 2019** Sortie du Best of Christina Goh (éd. Plaza Mayor Company Ltd)
- 2021** Entre au classement African Doers des 500 personnalités qui comptent



Alexandre Esteves

Le design à rebours

En septembre, le designer Alexandre Esteves exposait à Tours un mobilier issu d'un gisement de déchets. Pensées, dessinées et façonnées de ses mains, ses créations déchargent la nature du poids croissant de ce qui la pollue, et c'est beau.

Dans le roman *À rebours* (1884) de Huysmans, Jean des Esseintes, dandy ayant consommé tout ce que la société avait à lui offrir, est saisi de dégoût, envers la nature notamment, laquelle, estime-t-il, « *a fait son temps* » ; le génie humain la dépasse, invente et sublime. Sans ses artifices techniques, la fleur ou la femme, juge-t-il, serait rendue à sa banalité monstrueuse, et la littérature, privée de mots savants et raffinés. Se sachant révolu, il nourrit un ultime fantasme : vivre confiné, et « *arranger avec de joyeux objets une chose triste* », sa chambre, semblable à une cellule monastique. En ce temps-là, Dieu et Progrès se regardaient en chiens de faïence ; le petit âge glaciaire, étendu du ^{XIV}^e à la fin du ^{XIX}^e siècle, avait laissé à craindre que la fin du monde ait pour prémices un refroidissement climatique... Aujourd'hui, rien n'est moins clair : la déesse Gaïa est une idole hype, des interfaces cerveau-machine sont en essai clinique et le dandy fin-de-siècle est un bobo début-du-nôtre, objets connectés en plus, vocabulaire en moins. Au milieu de ça, Alexandre Esteves, jeune designer, pensif... Parfois, reconnaît-il, « *je traverse de grands moments de solitude* », à rebours des idées prêtes-à-penser chères à Madame Michu, femme chosifiée, échappée du cerveau d'un pionnier du marketing politique, flattant le bon sens des gens modestes pourvu qu'il les précipite « *vers tout ce que l'industrie produit de factice, d'uniforme et de jetable* », avec slogans en anglais pour

les faire se sentir, eux aussi, « *citoyen du monde* ». Puis, tout finit à la décharge.

Par-delà les collines

Fils d'agriculteur portugais, « *en France par amour pour ma mère et reconverti dans la menuiserie aluminium et la miroiterie* », Alexandre a « *la passion des animaux : j'en ai toujours eu, poules, canards, lapins, furets, oiseaux en tout genre* ». Une tortue, il en eut une aussi, comme Des Esseintes, son reflet contraire, lequel, par goût pervers de la nouveauté, fit remplacer ses écailles par des pierres précieuses. L'animal mourut sous leur poids ; Alexandre, qui voulut être vétérinaire, essaie d'en sauver : « *le dernier animal qu'on m'ait apporté, c'était un pigeon tombé du nid, maintenant, il vit chez moi* », se réjouit-il, jamais las « *de la morphologie et des formes du vivant* » qui ont inspiré ses études d'arts appliqués.

Au pigeon messenger, à ses oies lanceuses d'alerte qui, à la maison, le suivent partout, Alexandre se dit « *connecté* », comme à la ferme de ses grands-parents, à Cedães, dans la province de Trás-os-Montes. « *Quand la famille s'y rendait en voiture, nous devions nous arrêter pour nettoyer le pare-brise souillé d'insectes, mais plus maintenant, en quinze heures de route* ». Par-delà les collines du Haut-Douro, carapaces de granit et de schiste, que « *le soleil écrase et incendie plus souvent* », s'inquiète-t-il, la vraie richesse n'est pas bling-bling, elle est dans ces mains de labeur, « *attachées à recycler tout ce qui peut l'être, à réparer*

l'objet pour qu'il dure », sans arracher à la terre, rendue arable, ce qui encore l'appauvrirait.

Confiné comme tout le monde l'an passé, Alexandre le fut, lui, dans une ferme tourangelle transformée en recyclerie. Il y a pensé, dessiné, façonné lui-même un mobilier écologique, fait d'objets hétéroclites, sauvés de la décharge, à peine usés par Madame Michu, puis déconstruits, « *patinés dans l'esprit japonais wabi-sabi* ». Ainsi a-t-il réalisé une coiffeuse, unique et belle, au souvenir de sa mère qui, coiffeuse, l'avait été, et dont les éléments, comme les mots ayant fait leur temps, réfléchissent le style d'une époque. Son design, romantique, aurait ainsi cet humble but : « *arranger avec de tristes objets une chose joyeuse* ».

B. P.

Alexandre Esteves en quelques dates

- 1994** Née le 30 mars à Melun (77)
- 2014** École supérieure d'art et de design à Orléans
- 2019** Remise du Prix René Thinat
- 2020** Exposition Collapsolab' à la France Design Week de Tours
- 2022** *Projet Cumulus* avec Adrien Jacquemet à la Biennale internationale du design à Saint-Étienne.





Au nom d'Hélène Fournier

Résistante, Hélène Fournier (1904-1994) est arrêtée en 1942 par la Gestapo. Déportée, elle revient des camps en 1945 et ne cessera jamais de témoigner. Le 4 décembre 2021, la municipalité lui rendra hommage en baptisant une rue à son nom à Tours nord.

Son patriotisme naturel devait condamner Hélène à vivre l'horreur de la déportation. Née Pellault à Cussay en 1904, elle épouse Raphaël Fournier en 1923. Leur fille, Liliane naît trois ans plus tard et la famille s'installe d'abord au 40 rue Jules-Charpentier puis au 98 rue Febvotte, où le couple tient une épicerie. Hélène entre en contact avec le réseau de résistance Libé-Nord et profite de sa boutique pour en diffuser les messages, collecter des fonds et des vivres pour les familles de prisonniers et de fusillés.

Elle s'hydratait avec de la neige

Dénoncée, elle est arrêtée le 29 octobre 1942 par la Gestapo. Hélène est conduite à la prison, rue Henri-Martin, où elle est frappée. Avec 19 Tourangelles, elle est transférée le 7 novembre 1942 au camp allemand de Romainville (Seine-Saint-Denis) puis le 23 janvier 1943 à Compiègne. Le lendemain, elle fait partie des 230 femmes entassées dans quatre wagons à bestiaux d'un train - dit « convoi des 31 000 » (lire encadré) - partant pour une destination inconnue. De nombreuses déportées jettent des mots griffonnés à la hâte sur le ballast pour qu'ils parviennent à leurs proches. « Lorsqu'elles sont arrivées dans la neige, il était écrit en allemand sur un grand panneau de bois :



Le 1^{er} mai 1966, Jean Meunier, fondateur de la Nouvelle République et animateur du réseau de résistants Libération-Nord remet l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur à Hélène.

Ci-contre : Extrait des mémoires d'Hélène.

"Camp d'anéantissement", raconte Carole Toulousy-Michel, qui a découvert les mémoires de sa grand-mère Hélène dans d'épais cahiers. C'est une déportée juive belge, chargée de l'interprétariat, qui leur annonce qu'elles sont à Auschwitz-Birkenau, en Pologne ». Les femmes entrent en chantant la Marseillaise. Par rétorsion, les SS les forcent à se tenir debout dans le froid. « Sans boire et sans manger. Si elles ne restent pas debout, on les matraque à

coups de gourdin jusqu'à leur fendre la tête. Comme chacune le fait pour tenir, Hélène fait fondre dans sa bouche de la neige tombée sur le dos de la camarade devant elle ». On lui tatoue le numéro 31793 sur le bras gauche et les arrivantes sont assignées au Block 26, voisin du Block 25, dernière étape avant la chambre à gaz.

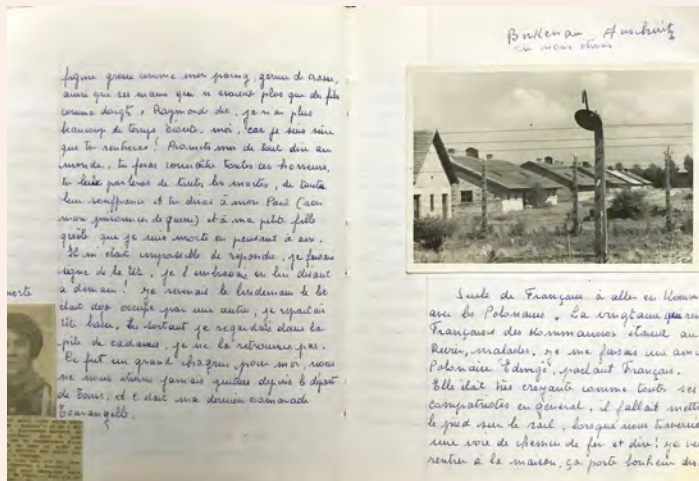
Seule survivante des 20 Tourangelles

Hélène fait partie de plusieurs Kommandos pour des travaux à l'extérieur du camp. La dysenterie fait des ravages et elle contracte le typhus en avril 1943. À bout de forces, elle est affectée au nettoyage au *Krankenrevier* (sous-camp pour malades qui était un mouiroir) grâce à Marie-Claude Vaillant-Couturier (1912-1996), qui deviendra députée communiste. Elle échappe ainsi aux appels interminables et aux Kommandos. Un an plus tard, en juin 1944, elle est assignée à la retouche des vêtements déposés à terre par les juifs avant d'entrer en chambre à gaz. Les Alliés viennent de débarquer en Normandie. Hélène est transférée le 2 août 1944 avec 35 femmes à Ravensbrück au nord de l'Allemagne puis à Mauthausen (Autriche) le 5 mars 1945. Elle est affectée à déblayer les

voies ferrées bombardées par les Américains et à reboucher les trous d'obus. Le camp libéré, Hélène est évacuée par la Croix-Rouge le 22 avril 1945. Elle arrive à Paris le 1^{er} mai et le lendemain à Tours. Elle reprend son activité et contacte les familles des 19 Tourangelles décédées dans les camps. Elle ne cessera jamais de témoigner et de participer aux cérémonies patriotiques avec les anciens déportés (son frère, Constant Pellault et son neveu Paul Fournier, ont connu la déportation). Elle reçoit l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1966 puis d'Officier en 1984. Elle est homologuée Caporal dans la Résistance intérieure française et médaillée du Combattant volontaire de la Résistance. Elle décède à 90 ans à Rochecorbon. « Environ 5 % des rues de Tours portent des noms de femmes, souligne Christophe Dupin, adjoint délégué à la culture. Notre volonté est d'aller vers un rééquilibrage en donnant des noms de femmes à des bâtiments publics ou de nouvelles rues de Tours ». Le 4 décembre prochain, la municipalité lui rendra hommage en donnant son nom à une voie nouvelle près de la rue Ronsard. Le poète de la Renaissance avait usé de la symbolique de la rose pour évoquer la fragilité de la vie humaine.



Retrouvez des extraits des mémoires de H. Fournier : magazine.tours.fr



LE CONVOI DES 31 000

Hélène Fournier fait partie d'un convoi de 230 femmes, la plupart résistantes, dont 20 Tourangelles déportées en Allemagne le 24 janvier 1943 dans les quatre derniers wagons d'un train qui transporte également 1 500 hommes. Le convoi se sépare en Allemagne : les hommes sont dirigés vers Sachsenhausen, les femmes vers Auschwitz. Elles sont tatouées avec des numéros allant de 31 625 à 31 854 d'où le nom de « convoi des 31 000 ». Seules 49 femmes reviendront. Dont Hélène.

DEUX LIONS

Un quartier (bientôt) comme les autres

Imaginé dans les années 80 comme un technopôle, les Deux Lions poursuivent leur transformation en quartier mixte. Un contexte qui laisse une marge de manœuvre pour améliorer le quotidien des habitants, des salariés et des étudiants.

Dans la savane, la girafe, animal souple et gracieux, a dû évoluer pour survivre. Son seul véritable prédateur est le lion. Dans le quartier situé entre la Gloriette et le lac de la Bergeonnerie, ils apprennent à cohabiter. D'ici la fin de l'année, deux girafes en acier galvanisé imaginées par l'artiste Fred Chabot rejoindront bientôt les deux lions sculptés de Bachir Hadji et Alain Pouillet. Les longs cous des mammifères jailliront dans les semaines à venir de la « faille » entre les bâtiments du Crédit Agricole et ceux de la Mutuelle Générale des Affaires Sociales, au rond-point James-Watt. La commande artistique de la Société d'Équipement de Touraine (SET), aménageur de la ZAC des Deux Lions depuis 1989, est loin d'être anecdotique. Elle est le symbole du « grand écart » entre la zone d'activités économiques voulue dans les années 80 par l'ancien maire Jean Royer et les « Deux Lions », quartier devenu mixte après l'échec du technopôle. « Cette histoire permet d'expliquer ses particularités et ses dysfonctionnements quand il y en a », rappelle Clément Mignet, le directeur de la SET. La société a missionné l'Atelier Ruelle, qui accompagne les transformations des villes et des territoires, pour faire des Deux Lions un



La population demande plus de convivialité, de végétalisation et d'animation autour de la coulée de Lesseps.



L'aménagement de l'avenue Marcel-Mérieux, entre l'Heure Tranquille et le cinéma, est soumis à réflexion. Le dessin est une piste et n'a rien de définitif.



« quartier aimable » avec un véritable « cœur » souhaité par les habitants. L'Atelier Ruelle a remis en 2018 un « plan guide » qui sert de feuille de route à l'aménageur.

« **Aux Deux Lions, nous voulons répondre à trois enjeux : les mobilités, les commerces de proximité et la qualité des espaces publics.** »

Emmanuel Denis, maire de Tours.

La municipalité a souhaité agir concrètement pour améliorer le quotidien de la population en

répondant à trois enjeux : les mobilités, les commerces de proximité et la qualité des espaces publics. Fidèle à son engagement de co-construction, elle s'appuie sur ceux qui vivent ici : les étudiants, les résidents, les commerçants, les salariés. Une première réunion publique (en visioconférence en raison des contraintes sanitaires) a réuni une centaine de personnes le 16 avril dernier. Elle a permis de poser les enjeux et de lancer la phase de co-construction sous la forme d'ateliers dont la première édition s'est déroulée le 18 juin dernier.

Une demande de commerces de proximité

En matière de commerces, la nouvelle municipalité a fait le choix

...

...

d'abandonner le projet d'extension du centre commercial l'Heure Tranquille, envisagée par la municipalité précédente, car « elle n'était pas adaptée aux besoins du quartier », rappelle Iman Manzari, adjoint délégué au commerce.

« Nous souhaitons créer des lieux de rencontres pour les habitants et renforcer cette vie de quartier qui leur donnera les conditions d'imaginer des projets ensemble. »

Cathy Savourey, adjointe déléguée à l'urbanisme et aux grands projets urbains.

Pour autant, la Ville n'a pas renoncé à l'implantation de commerces de proximité. « À l'appui d'expertises, nous travaillerons avec les habitants pour savoir quelles suites donner à ces études ».

Et le marché hebdomadaire ? « Il a fait un "flop" car cela ne correspondait pas réellement aux besoins. Les ateliers avec les habitants sont l'occasion de vérifier si ceux-ci s'expriment ».

Les Deux Lions en chiffres

6 000 étudiants
5 000 salariés
70 entreprises
50 commerces
4 000 habitants
2 400 logements
(dont 600 sociaux)

Le long de l'avenue Pont-Cher (à gauche), entre les deux futures écoles d'enseignement supérieur et de la résidence étudiante, un jardin public sera aménagé dans l'esprit de cette perspective 3D.



La SET va s'appuyer sur l'expertise du bureau d'études Iprocia (Orléans) en matière de déplacements, de plans de circulation, de cheminements doux et de régulations du trafic. L'adjointe déléguée aux transitions des mobilités, Armelle Gallot-Lavallée, estime ainsi que le stationnement « un peu anarchique voire parfois illicite » est « une vraie préoccupation » des habitants. Elle indique aussi avoir été saisie par la directrice de l'école Simone-Veil au sujet de la vitesse excessive des véhicules avenue Édouard-Michelin. Pour les faire ralentir, un plateau surélevé a été aménagé à la rentrée par la SET. En matière de déplacements à vélo, la piste cyclable devrait être réaménagée le long de l'avenue Pont-Cher. Le principal atout des Deux Lions, c'est son environnement proche composé d'espaces naturels de qualité. « Ce qui fait défaut, ce sont les espaces publics de proximité », rappelle

Annaelle Schaller, adjointe déléguée à la démocratie permanente. En juin dernier, une quarantaine de volontaires ont « planché » autour de quatre espaces publics : le jardin des Granges Collières, l'avenue Marcel-Mérieux, entre le centre commercial l'Heure Tranquille et le cinéma, la « coulée de Lesseps », le long de la voie du tramway et le futur jardin que la municipalité a souhaité rendre aux habitants entre les bâtiments du futur « campus » le long de l'avenue Pont-Cher.

Le pôle d'enseignement supérieur se renforce

Le pôle d'enseignement supérieur des Deux Lions va en effet se renforcer avec l'arrivée de deux importants programmes. Le « campus » sera livré en 2023 avec deux écoles d'enseignement supérieur sur trois et quatre étages et une résidence étudiante sur cinq étages. Il s'agirait



Le 18 juin, lors de l'atelier avec les habitants et les élus à Polytech, ici les adjoints Florent Petit et Betsabée Haas.



d'un déménagement pour des établissements déjà implantés aux Fontaines. La reconfiguration de ce quartier, avec l'arrivée de la deuxième ligne de tramway, concerne directement les bâtiments qui les abritent actuellement. Les travaux débutent en cette fin d'année pour une livraison attendue à la rentrée 2023. Une troisième école d'enseignement supérieur est en chantier avenue Édouard-Michelin, entre la résidence étudiante et les locaux techniques de la Ville. Elle sera livrée en septembre 2023.

La municipalité a souhaité des réajustements du permis de construire avec une architecture bioclimatique (ossature et menuiseries en bois, isolation paille), récupération des eaux de pluies pour les plantations,

« **Nous organiserons une réunion d'information par an pour vous tenir au courant des avancées, avec une partie d'ateliers de travail où les habitants pourront co-construire certains projets.** »

Annaelle Schaller, adjointe déléguée à la démocratie permanente.

occultation du vitrage du rez-de-chaussée, choix de végétaux plus résistants aux sécheresses...

Faire la ville ensemble

Le 26 novembre prochain, lors de la deuxième réunion avec la population volontaire, l'Atelier Ruelle aura couché sur papier les différents scénarios imaginés par les habitants pour les quatre sites identifiés. Début 2022, la feuille de route du quartier aura alors pris forme. « *Faire la ville ensemble, c'est un engagement fort de notre municipalité, avait rappelé le maire Emmanuel Denis, avec une réponse nécessaire à ces défis importants que sont la transition écologique et la réduction des inégalités.* »



La future école d'enseignement supérieur sera livrée en septembre 2023 à l'angle des rues Édouard-Michelin et Émile-Aron.

LE LAURÉAT DU
PRIX DU LIVRE DU JOURNALISMECoco primée
à Tours

Journalistes et grands reporters s'étaient donné rendez-vous à Mame, fin septembre aux Assises internationales du journalisme de Tours. Le Prix du livre de journalisme fut remis à Coco, dessinatrice de Charlie Hebdo, rescapée des attentats de janvier 2015, pour son livre « Dessiner encore » (éd. Les Arènes).

« Merci aux Assises, c'est assez étonnant d'être dans la ville où a grandi Luz [dessinateur de Charlie Hebdo], j'y pensais tout à l'heure », débute Coco, invitée à dire quelques mots, après que Christophe Dupin, adjoint au maire chargé de la culture, lui a remis son prix. En plus, m'a-t-on dit, nous sommes dans une ancienne presse où l'on imprimait des œuvres liturgiques, alors

pour une dessinatrice de Charlie, je trouve que c'est assez marrant ». Un sourire s'esquisse, la voix est émue : « Je suis très heureuse, mais j'ai toujours du mal à me réjouir. Mon livre n'aurait jamais dû exister. Des terroristes sont entrés, ont tué des dessinateurs, des journalistes, des gens qu'on aimait, et ce fut un miracle d'être vivante. Je me demanderai toujours pourquoi d'ailleurs. Mon

livre évoque la solitude, l'esprit d'une rédaction, l'esprit Charlie, défendant des valeurs fondamentales, comme la laïcité et le pouvoir de rire de tout. Je crois qu'il faut pouvoir continuer de raconter pour que la mort n'ait pas le dernier mot. Informer et rire, on est bien ainsi, complémentaires, tous ensemble », conclura-t-elle, balayant du regard consœurs et confrères devant elle.



Devoir d'humanité

La prise de pouvoir des talibans en Afghanistan a mené à l'exode des milliers de personnes. La Ville de Tours assume l'accueil de huit familles et de vingt enfants.

Le 1^{er} octobre, le maire de Tours Emmanuel Denis signait le premier Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration des Réfugiés (CTAIR) d'Indre-et-Loire, avec la préfète Marie Lajus et le délégué interministériel Alain Régnier, présent ce jour-là pour rencontrer l'association Entraide et Solidarités et les membres de Route37, plateforme départementale pour l'insertion des réfugiés. En signant ce CTAIR, Tours est la première ville du département à s'engager auprès des réfugiés et à les accompagner directement dans trois directions : trouver un logement, accéder à des soins personnalisés et trouver des places dans les crèches municipales.





Brasov, ville miroir

En septembre dernier, la Ville de Tours, représentée par son adjointe au maire chargée des relations internationales, Élise Pereira-Nunes, a participé au Forum des villes vertes à Brasov (Roumanie), à l'invitation de notre ville jumelle. Réflexions encourageantes.

Brașov et Tours ne sont-elles que jumelles ? « Elles sont surtout miroir l'une de l'autre », fait remarquer Élise Pereira-Nunes : « d'abord, ce sont deux villes vertes, centrales, qu'un environnement emblématique longe ou traverse ». D'un côté, la colline Tâmpa, de l'autre la vallée de la Loire, deux « fronts » naturels, lesquels imposent en majesté ou inspirent en serviteur, la nécessité d'en préserver le cadre, de le « réfléchir ». « Symboliquement, depuis 2020, nos villes affichent la même sensibilité politique. Cela invite, plus naturellement, à échanger sur nos programmes, à nous mettre mutuellement au défi à travers des actions concrètes, comme les plantations citoyennes qui ont plu à nos homologues ».

Au Forum des Villes vertes étaient conviés le ministère de l'Environnement roumain, des villes roumaines de toutes tailles, ainsi que d'autres partenaires et collectivités européennes. « L'objectif était de confronter nos expériences pour promouvoir la transition écologique. Nous

avons pu, à l'invitation du maire de Brașov, Allen Coliban, exposer le plan vélo de la Ville de Tours et les problématiques liées à la transformation d'infrastructures dédiées aux voitures. Sécuriser la circulation à vélo, c'est aussi convaincre d'en faire. C'est aussi un vrai défi pour Brașov, ville dans laquelle la voiture a toujours une place privilégiée, au détriment des mobilités plus douces ». Le touriste étranger, lui ou elle, est conquis par le cadre mythique des Carpates, idéal pour se cultiver et pratiquer des sports de montagne. « Parer aux préjugés du tourisme de masse, tel est l'un de leurs nombreux défis, explique Élise Pereira-Nunes. Leur chance est de pouvoir développer la manne touristique au moment où l'écotourisme est une vraie préoccupation et un enjeu de développement local. Nous apprendrons mutuellement de nos expériences et entamons dès aujourd'hui des échanges de bonnes pratiques, notamment autour du concept de co-construction, qui les séduit ».

La francophonie, miroir universel

« Le dynamisme de nos jumelages, peu importe les clivages politiques et la durée limitée de nos mandats, dépend de thématiques durables et communes, insiste Élise Pereira-Nunes. La francophonie vit au-delà de notre territoire, et il nous tient à cœur d'y contribuer en développant et favorisant des échanges culturels. Nous savons pouvoir compter sur l'Alliance française de Brasov pour atteindre ce but commun ».



Élise Pereira-Nunes, adjointe au maire chargée des relations internationales.



Une saison dionysiaque

La comédie musicale *Une femme se déplace* n'a pas inauguré la saison du Nouvel Olympia, elle l'a résumée en un mot : euphorique. « Dionysiaque », pour son directeur Jacques Vincey qui a ajouté cinq spectacles aux quinze programmés habituellement. Ce goût du trop-plein assumé par son équipe, répond au trop-vide d'un confinement qui, l'an passé, aura desservi la culture et la jeunesse.



Tours Magazine : Avec *Grammaire des mammifères* que vous mettez en scène, mettez-vous d'entrée de jeu les pieds dans le plat d'une société en mal de « parler vrai » ?

Jacques Vincey : Le titre annonce un texte provocateur. Son auteur, William Pellier, a en fait analysé les codes, les règles, les registres – la grammaire – employés dans nos relations à l'autre, tous ces artifices qui, dans la pièce, sont mis à nu et la

libido, à bien des égards, s'avèrent être ce que nous ne voulons ni voir, ni admettre de nous-mêmes : des mammifères. Toutes ces façons de se représenter, acceptées ou subies, nous théâtralisent et l'intérêt même du théâtre est posé, puisque sans être sur les planches, nous y sommes encore sortis de la scène.

T. M. : Drame ou comédie ?

J. V. : C'est une comédie chorale. De multiples personnages (55 identifiés) dans un kaléidoscope de situations, révèlent au public un large panel de nos comportements réflexes, socialement conditionnés. Le rire est une arme et la pièce s'en sert pour dynamiser une à une nos conventions, mais ce n'est jamais un rire cynique – ce n'est pas « *l'esprit Canal +* » – il participe, en vérité, à cette quête tortueuse de notre être authentique et en chemin, l'émotion survient, la beauté aussi, à travers un lied de Schubert, qui offre un contrepoint harmonieux dans le chaos des fauxsemblants qui agite la scène.

T. M. : Qu'est-ce que cette pièce dit de l'ensemble de votre programmation ?

J. V. : Qu'il faut résister, avec les outils dont on dispose, et, comme le disait Beckett, même quand tout paraît désespéré : « *Essayer encore. Rater encore. Rater mieux* ». Désespéré, tout ne l'est jamais tant que ça. Cette saison a fait appel à de jeunes comédiens, les fait jouer, en dépit des embouteillages de spectacles déprogrammés et reprogrammés. Pour *Grammaire des mammifères*, ils sont huit à assurer le spectacle. La joie de pouvoir jouer, après une année de fermeture, est notre fil conducteur. La programmation de *La Gioia* en décembre, pièce clownesque alors même que Pippo Delbono nous parle de la mort, est emblématique. Saison de pièces décalées qui s'achèvent sur trois pièces de Molière, c'est la définition du théâtre : toujours un peu de côté, toujours ce regard incident sur la réalité, jamais niée, mais envisagée autrement pour « *essayer encore* », un peu, de la changer.

Plus d'infos sur : cdntours.fr



AGENDA

Les événements annoncés dans l'agenda peuvent être modifiés ou annulés en fonction des mesures sanitaires liées au Covid-19. Merci de vous renseigner auprès des organisateurs.

NOV.

DU 3 AU 13 NOVEMBRE

La grammaire des mammifères

Jacques Vincey relève le défi de donner forme à l'écriture de William Pellier, entouré de huit comédiens de l'ensemble artistique du Théâtre Olympia avec la complicité de Vanasay Khamphommala, dramaturge et chanteuse et de Thomas Lebrun, chorégraphe et directeur du CCNT. *La Grammaire des mammifères* est à la fois un manifeste des temps présents, un poème incandescent et une critique vivifiante de nos conditionnements sociaux, affectifs et sexuels. 20 h sauf les 4, 8 et 11 nov à 19 h, le 6 et 13 nov à 16 h.

LIEU : THÉÂTRE OLYMPIA

Tarifs : 5 € à 25 €

cdntours.fr

DU 3 AU 30 NOVEMBRE

Festival Plumes d'Afrique

Né en 2002, le Festival Plumes D'Afrique, créé par le Réseau Afrique 37, met en avant des expressions littéraires et artistiques d'Afrique francophone en Indre-et-Loire, à travers des rencontres multiples d'artistes. Cinéastes, auteurs, compositeurs expriment leurs idées et créations grâce à l'organisation de débats, de conférences, d'expositions, d'activités, de temps de lectures, et de spectacles. Autant d'événements qui

sensibiliseront le public à la découverte et à l'art africain francophone

DIFFÉRENTS LIEUX DE LA VILLE

www.plumesdafrique37.fr

DU 5 AU 12 NOVEMBRE

Festival Émergences

C'est un jazz passionnant que le Festival Émergences prend plaisir à faire partager chaque année. Pour cette nouvelle édition, le Petit Fauchoux et Jazz à Tours, qui coordonnent l'événement, souhaitent mettre en lumière les artistes audacieux qui font du jazz une musique vivante, toujours en mouvement. Six concerts pour oser être curieux, découvrir, voyager et expérimenter la vitalité du jazz dans sa diversité.

LIEUX : PETIT FAUCHEUX, SALLE

OCKEGHEM, BATEAU IVRE

Tarifs : 6 € à 23 €

festivalemergences.fr

MERCREDIS 10

ET 24 NOVEMBRE

Conférences sur le Street-art 19 h

De tout temps l'espace urbain a été un lieu de création pour l'artiste. Les graffitis maquillent les rues, les immeubles et autres installations urbaines. Si le graffiti a longtemps été considéré comme du vandalisme, le *street art* tend aujourd'hui à être reconnu comme un art à part entière. Conférences animées par Sophie Payen des Muses de l'Hart. Ces conférences s'inscrivent dans la programmation des Granges Collières, organisées par la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Tours. LIEU : GRANGES COLLIÈRES

Entrée libre sur réservation indispensable par e-mail agenda.culturel.tours@gmail.com ou 02 47 21 65 16

www.tours.fr

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

Bourse aux Disques et à la BD 10 h à 19 h

Béton prod propose une nouvelle fois ce rendez-vous incontournable des amateurs et collectionneurs de disques et de BD. Il y en aura pour tous les goûts, des vinyles, des CD ou DVD mais également des bandes dessinées.

LIEU : MAME
Entrée libre

www.radiobeton.com

VENDREDI 19

ET SAMEDI 20 NOVEMBRE

17^e Rencontres

François Rabelais

Ces Rencontres visent à mieux faire connaître au grand public les travaux et les réflexions des universitaires sur l'alimentation humaine, la cuisine et la gastronomie.

Avec pour thème « Fruits et légumes, les nouveaux rois de la cuisine ? », l'accent est mis sur l'importance prise par un vaste mouvement visant à réduire notre alimentation carnée au profit du végétal. Cette année, les Rencontres François Rabelais, organisées par l'IEHCA, sont sous la présidence d'Éric Roy, maraîcher.

LIEU : SALLE THÉLÈME,
UNIVERSITÉ DE TOURS
Sur inscription

www.iehca.eu

JEUDI 25 NOVEMBRE

Jeu de la Santé Violences

intrafamiliales : prévenir, alerter,

soigner de 18 h 30 à 20 h

Les violences intrafamiliales regroupent les violences au sein du couple et celles exercées à l'encontre des mineurs. Les violences sexuelles intrafamiliales

sont la forme la plus grave de ces violences. Elles sont fréquentes dans tous les milieux.

LIEU : SALLE DES FÊTES DE L'HÔTEL DE VILLE (ACCÈS HANDICAPÉS : COUR INTÉRIEURE DE LA MAIRIE)

www.tours.fr

SAMEDI 27 NOVEMBRE

Polar sur Loire de 10 h à 18 h

Venez à la rencontre des 22 auteur(e)s de romans policiers et de thrillers qui présenteront leurs derniers ouvrages et partageront un temps d'échange avec le public. Une exposition des œuvres de Philippe Delord, une table-ronde et la remise du prix du concours de nouvelles « Crimes en bord de Loire » par la confrérie des Encres sympathiques ponctueront la cinquième édition de ce salon du roman policier et du thriller.

LIEU : SALLE OCKEGHEM
Entrée libre

polarsurloire.hautetfort.com

SAMEDI 27 NOVEMBRE

Salon du livre sur l'histoire militaire, la Défense et la sécurité - Remise du prix littéraire La Plume et l'Épée de 10 h à 17 h



À l'occasion, du salon du livre sur l'histoire militaire, la Défense et la sécurité, le prix littéraire La Plume et l'Épée, organisé par la direction des ressources humaines de l'armée de Terre en partenariat avec la Ville de Tours, sera remis à des auteurs civils et militaires qui, à travers leur ouvrage, apportent leur éclairage sur le monde de la Défense et de la sécurité.

LIEU : HÔTEL DE VILLE DE TOURS

la-plume-et-lepee.fr

DIMANCHE 28 ET

LUNDI 29 NOVEMBRE

Les Misérables

La Cinémathèque de Tours, en partenariat avec le Conservatoire de Tours, vous propose de (re) découvrir trois épisodes des Misérables de Raymond Bernard. Les trois films « Tempête sous un crâne », « Les Thénardier » et « Liberté, liberté chérie » seront accompagnés en lecture et en musique par les élèves du Conservatoire de Tours.

Dimanche 28 nov. à 10 h :

Tempête sous un crâne

Lundi 29 nov à 19 h 30 :

Les Thénardier et 21 h 30 :

Liberté, liberté chérie

LIEU : CINÉMAS STUDIO

Tarifs : 3,80 € à 12 €

cinematheque.tours.fr

DU 30 NOVEMBRE

AU 31 DÉCEMBRE

Exposition Ex-libris

La bibliothèque Centrale vous invite à découvrir l'art des ex-libris, ces tampons apposés pour identifier nos livres. Un atelier de fabrication de votre ex-libris est proposé le samedi 18 décembre à 15 h.

Vous apprendrez à réaliser un tampon ex-libris à partir du motif de votre choix.

LIEU : BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
Entrée libre sur inscription, à partir de 10 ans

bm-tours.fr


SAMEDI 4 DÉCEMBRE

Téléthon

Afin d'accompagner l'AFM dans le combat contre des maladies génétiques rares, la ville se mettra aux couleurs du Téléthon en proposant de nombreuses animations places Choiseul et Jean-Jaurès, ainsi qu'un marché en bord de Loire. Pendant ce marathon télévisuel la Ville représentera la lettre T, formée par des fleurs mises en lumière sur la place Choiseul et par des bateaux de l'association Boutavant. Mobilisez-vous pour témoigner solidarité et soutien auprès des malades et de leurs proches !

Promesses de don par téléphone au 36 37, ou sur www.telethon.fr

3, 5, 7 DÉCEMBRE**La vie parisienne de Jacques Offenbach**

Cet opéra est un témoignage aussi enthousiaste qu'humoristique des nuits parisiennes endiablées du Second empire ! Le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra de Tours proposent la version originale inédite de 1866, où deux actes nouveaux font valoir des morceaux totalement inconnus. C'est l'occasion de redécouvrir cette œuvre phare de l'opérette française dans la mise en scène et les costumes signés Christian Lacroix. 20 h, sauf le 5 déc. à 15 h.
LIEU : OPÉRA DE TOURS
 Tarifs : 13 € à 72 €
 operadetours.fr

JEUDI 9 DÉCEMBRE**Les Jeudis de l'histoire et du patrimoine 18 h 30**

Conférence présentée par Philippe Cachau, historien de l'Art, sur le thème « de Pierre Meusnier à Charles de Wailly : panorama de l'architecture de Tours et de la Touraine au XVIII^e siècle ». **LIEU : HÔTEL DE VILLE DE TOURS**
 Gratuit
 www.tours.fr - 02 47 21 61 81

JEUDI 9 DÉCEMBRE**Continuo de l'ensemble**

Consonance 20 h 30
 Entre jazz et musique baroque, le projet Continuo de l'ensemble Consonance entend croiser deux univers musicaux que les siècles semblent séparer et qui pourtant ont tant en commun, à commencer par ce fameux continuo qui traverse les siècles tel un pont jeté entre les folia, lamentos, danses, airs et célèbres standards de jazz. Découvrez un ensemble de

pièces uniquement issues des répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles. Concert de la programmation du service culturel de l'Université.

LIEU : SALLE THÉLÈME
 Tarifs : 4 €/6 €/9 €/12 €
 culture.univ-tours.fr

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 DÉCEMBRE**Week-end de spectacles pour le Jeune Public**

La programmation *Jeune Public* de Tours vous invite à un week-end en famille au cœur de l'hiver, à la découverte de spectacles pour les tout-petits et pour les plus grands. Au programme de la danse, de la musique, du cirque, des contes mais aussi des animations, des jeux et des lectures.

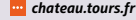
LIEU : SALLE JACQUES VILLERET
 Gratuit sur inscription pour les spectacles, réservation au 02 47 74 56 05

**15 AU 18 DÉCEMBRE****SPOT# Région 20 h**


Le Centre Chorégraphique National de Tours propose un coup de projecteur sur les chorégraphes installés en Région Centre Val de Loire avec quatre spectacles à découvrir lors d'une programmation riche et variée de cette nouvelle édition du SPOT# Région.
LIEU : CCNT
 Tarifs : 5 €/8 €/12 €/15 €
 ccntours.fr

JUSQU'AU 30 JANVIER**Exposition Anne Saussois « Les chants des couleurs »**

Anne Saussois aime parcourir, arpenter, découvrir villes et paysages, l'appareil photo à la main. À l'atelier, sur le papier ou la toile, elle commence à « gribouiller », à écrire des lignes, à tracer des traits... Puis les couleurs se superposent lentement, en fines couches, créant transparences et

profondeurs. Les peintures se déroulent en séries et variations.
 Du mardi au dimanche de 14 h à 18 h.
LIEU : CHÂTEAU DE TOURS
 Tarifs : 2,10 €/4,20 €/Gratuit pour les moins de 18 ans
 chateau.tours.fr

JUSQU'AU 20 FÉVRIER**Exposition Ad minoliti**

Le théâtre comme utopie est le thème d'entrée général de l'exposition. Sous celui-ci, et à travers un environnement constitué de peintures murales et de peintures sur toiles, sont abordées les questions liées à l'histoire de la représentation et à ses codifications, à la conquête d'espaces non habités par l'homme, aux frontières entre art, design et artisanat. Du mercredi au dimanche de 11 h à 18 h, le samedi jusqu'à 19 h.
LIEU : CCC OD
 Tarifs : 4 €/7 €
 www.ccod.fr

DU 26 NOVEMBRE AU 2 JANVIER 2022**Une fin d'année festive et solidaire !**

Vendredi 26 novembre à 18 h, au pied du grand sapin place Jean-Jaurès, le traditionnel lancement des illuminations marquera le début du programme des festivités de fin d'année ! Outre les « Parcours Lumière » qui habilleront nos monuments aux couleurs de Noël, la magie des

illuminations et des sapins décorés se répandra dans les quartiers, du nord au sud de la ville. Les chalets des marchés de Noël et les attractions foraines offriront une déambulation festive entre le boulevard Heurteloup, la place de la Résistance et la place Anatole-France (ainsi que sur le parvis de la cathédrale du 13 au 26 décembre). Côté animations, les bibliothèques ont préparé un programme riche en lectures, projections de courts métrages et ateliers créatifs, et même un jeu « Game of Series », dimanche 19 décembre à 15 h 30 à la bibliothèque centrale, pour tester vos connaissances en séries télévisées (toute la programmation sur bm-tours.fr). Enfin, un repas solidaire « Noël pour tous » organisé par un collectif rassemblant le diocèse de Tours, la Croix-Rouge, le Secours catholique, La Barque et la Banque Alimentaire de Touraine, se tiendra le 24 décembre de 18 h à 23 h, dans la Cour Ockeghem et sur la place Châteauneuf à destination des personnes exclues, à la rue ou isolées (contact : Brigitte Bécard au 06 84 22 37 09).

Plus d'informations prochainement sur tours.fr.

Reprendre goût à la ville

La crise du Covid-19 a impacté nos vies sur le plan personnel et professionnel, mais nous a aussi empêché de profiter pleinement de notre ville. Heureusement, la situation sanitaire s'améliore et nos rendez-vous emblématiques reviennent progressivement. Fin septembre, les Tourangelles et Tourangeaux ont ainsi retrouvé les traditionnels 10-20km de Tours, qui ont réuni plus de 7 000 participants. La célèbre course cycliste Paris-Tours s'est déroulée en parallèle de l'opération « Faites du Vélo » : à cette occasion, petits et grands ont pu découvrir la ville différemment, via des balades guidées à vélo. Mi-octobre, la politique culturelle de la Ville a été présentée. Un credo : de la culture partout, pour toutes et tous ! Pouvoir profiter pleinement de la ville passe aussi par la révolution des mobilités, que nous avons engagée : poursuite de la création de pistes cyclables, piétonnisation du pont Wilson, création future d'une seconde ligne de tramway. Comme l'a montré une récente étude publiée dans Auto-Plus, parmi les 25 plus grandes agglomérations en France, Tours est la moins embouteillée. Vivre pleinement sa ville c'est enfin être acteur de ses changements urbanistiques. À l'image de la transformation du haut de la Tranchée ou du réaménagement de la place du Grand-Marché, nous continuerons, dans tous nos projets, à améliorer la ville en gardant cet esprit de co-construction avec les citoyennes et citoyens. Nous vous souhaitons à toutes et tous de bonnes fêtes de fin d'année.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous : majorite@ville-tours.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

Cathy Münsch-Masset, 1^{re} adjointe au maire déléguée aux solidarités, à l'égalité, à la cohésion sociale, à la politique de la ville, à la santé publique et aux handicaps : permanences les mardis et vendredis après-midi
sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 - m.doucelin@ville-tours.fr

Frédéric Miniou, 2^e adjoint au maire délégué aux finances et aux marges de manoeuvre, aux investissements productifs et au conseil en gestion : lundi de 14 h à 16 h
sur rendez-vous au 02 41 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Cathy Savourey, 3^e adjointe au maire déléguée à l'urbanisme, aux grands projets urbains, et à l'aménagement des espaces publics : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Franck Gagnaire, 4^e adjoint au maire délégué à l'éducation, à la jeunesse, aux familles et à la petite enfance : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 - m.doucelin@ville-tours.fr

Marie Quinton, 5^e adjointe au maire déléguée au logement, aux politiques intergénérationnelles et inclusives, au vivre ensemble et à la vie étudiante : permanences les vendredis de 9 h à 13 h au centre de vie du Sanitas - 02 47 21 64 29 - m.doucelin@ville-tours.fr

Christophe Dupin, 6^e adjoint au maire délégué à la culture et à l'éducation populaire :
sur rendez-vous de 14 h à 17 h
02 47 21 63 40
s.beil@ville-tours.fr

Catherine Reynaud, 7^e adjointe au maire déléguée aux ressources humaines, aux relations avec les

représentants du personnel, à la commande publique et aux affaires juridiques : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Iman Manzari, 8^e adjoint au maire délégué au commerce, à l'artisanat, aux congrès, foires et marchés, aux manifestations commerciales et matériel de fêtes : en mairie le lundi de 14 h à 16 h
sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 - s.beil@ville-tours.fr

Armelle Gallot-Lavallée, 9^e adjointe au maire déléguée aux transitions des mobilités, à la circulation, au stationnement et à la sécurité routière : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Philippe Geiger, 10^e adjoint au maire délégué à la tranquillité publique, à la police de proximité, à la sécurité civile et à la laïcité : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 - s.beil@ville-tours.fr

Élise Pereira-Nunes, 11^e adjointe au maire déléguée aux relations internationales, aux réseaux de villes, aux jumelages et à la francophonie : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 - m.doucelin@ville-tours.fr

Éric Thomas, 12^e adjoint au maire délégué aux sports : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 70 86 70
ou au 02 47 70 86 75

Annaelle Schaller, 13^e adjointe au maire déléguée à la transition démocratique, à la vie associative, à la citoyenneté, au conseil municipal des jeunes et aux élections : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Antoine Martin, 14^e adjoint au maire délégué à la transparence et à

l'amélioration de l'action publique, aux données ouvertes, aux systèmes d'information et aux services publics numériques : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Alice Wanneroy, 15^e adjointe au maire déléguée à la transition agroécologique, à l'alimentation, à l'agriculture urbaine, aux marchés de proximité, à la restauration collective, à la Cité de la Gastronomie et au tourisme durable : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Oulématou Ba-Tall, 21^e adjointe au maire déléguée à la communication interne, à l'administration générale, au recensement, à l'état civil et à la formation du personnel : **sur rendez-vous** en mairie au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Bertrand Renaud, adjoint de quartier Tours nord ouest, délégué aux archives municipales et au patrimoine : **sur rendez-vous** à la mairie du Beffroi-Saint Symphorien au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 63 40 - s.beil@ville-tours.fr

Betsabée Haas, adjointe de quartier Tours ouest, déléguée à la biodiversité et à la nature en ville : en mairie
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Florent Petit, adjoint de quartier Tours sud, délégué aux services publics de proximité : mairie de quartier des Fontaines les mardis matin de 8 h 30 à 12 h 30 - 02 47 74 56 10 ou en mairie au 02 47 21 64 29 - m.doucelin@ville-tours.fr

Anne Bluteau, adjointe de quartier Tours est, déléguée à la prévention de la délinquance et aux affaires

militaires et protocolaires : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - s.beil@ville-tours.fr

Thierry Lecomte, adjoint de quartier Tours nord est, délégué à l'emploi, à l'insertion et la formation professionnelles : permanence **sur rendez-vous** à la mairie de Sainte Radegonde, tous les lundis de 9 h à 12 h : 02 47 21 63 43 ou 02 47 21 62 98
m.doucelin@ville-tours.fr

Martin Cohen, conseiller municipal délégué à la transition énergétique, aux moyens généraux, aux achats, aux bâtiments communaux, aux infrastructures, à la voirie, aux réseaux, à la propreté urbaine, à l'économie circulaire et au PCAET : en mairie les lundis et mercredis
sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Christopher Sebaoun, conseiller municipal délégué : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - majorite@ville-tours.fr
ou c.sebaoun@ville-tours.fr

Delphine Dariès, conseillère municipale déléguée : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - majorite@ville-tours.fr
ou d.daries@ville-tours.fr

Anne Désiré, conseillère municipale déléguée à la démocratie permanente et aux quartiers Tours est : de 9 h à 12 h le mercredi matin. 1^{er} mercredi du mois : patronage laïque Beaujardin-Raspail. 2^e mercredi du mois : centre social Pluriel(le)s au Sanitas. 3^e mercredi du mois : Tours centre en mairie. 4^e mercredi du mois : patronage laïque La Fuye-Velpeau
sur rendez-vous au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Une majorité municipale en roue libre

La majorité municipale voudrait nous faire croire qu'elle pratique la concertation mais, de fait, elle ne fait qu'imposer ses décisions sans débat. Ainsi les habitants de Sainte-Radegonde n'ont pu que prendre acte de l'installation de petites maisons (« tiny houses ») sans être associés à la démarche. La majorité municipale voudrait nous fait croire qu'elle expérimente des propositions mais l'étude qu'elle a présentée de l'évolution de la circulation sur le pont Wilson ne prouve pas l'efficacité de la mesure – tout au plus, elle démontre que le report modal de la voiture vers le vélo a été très faible. La majorité municipale veut apparaître bonne gestionnaire mais elle recourt à un nouvel emprunt de 55 millions d'euros, tandis qu'elle laisse filer les dépenses de personnels en créant de nouveaux postes. Nous, les Progressistes de Tours, alertons nos concitoyens : ce refus de consolider et d'augmenter l'épargne de la Ville l'obligera à accroître la pression fiscale en augmentant la taxe foncière sur le bâti. En outre, sur le cœur du projet municipal – les nouvelles mobilités, les économies d'énergie – nous sommes très loin du compte annoncé. L'écologie et la crise climatique ne sont, pour cette majorité, qu'un paravent pour mieux nous faire croire à leur utilité politique qui reste donc à démontrer.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin, Céline Delagarde

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.fr

TOURS NOUS RASSEMBLE

Des mots, toujours des mots...

Allo ? Les quelques lignes que vous lisez ici sont la seule expression possible de l'opposition à la fin d'un magazine dont nous ne connaissons pas les thèmes. Nous avons maintes fois demandé au maire qui prêchait autrefois pour de vrais droits de l'opposition de nous les accorder. Sa réponse récurrente est qu'il y réfléchit. Il serait dommage de faire valoir de tels droits devant la justice. Voilà pourquoi nous lui demandons une dernière fois d'honorer ses engagements. Acceptable et accepté : Il faut reconnaître un talent à Emmanuel Denis pour les mots. Il a désormais un nouveau mantra. À une question sur l'urbanisme, il a fait cette réponse bien commode qu'il ferait ce qui sera « acceptable » et « accepté » par la population. Pourtant, alors que toute la population de Sainte-Radegonde est contre, il souhaite à la manière du pont Wilson passer en force pour installer en zone inondable un village pour les SDF... À partir de quel moment, et par qui, juge-t-il que c'est « accepté » ? Dette grise : La marque de fabrique de la municipalité est, en tout, le développement d'un jargon, une novlangue, un esperanto écologiste. Voici donc la dette grise qui serait, en résumé, le sous-investissement (réel) de la Ville en matière d'équipement. Mais alors pourquoi avoir cédé au caprice d'Alice d'arrêter le projet de cuisine centrale pour annoncer lors du dernier conseil municipal une cuisine centrale, mais avec deux ans de retard. Quel dommage !

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02

Tours nous rassemble, Mairie de Tours 1-3 rue des Minimes

MÉLANIE FORTIER

Soutenir les entreprises locales

En Europe tous les échanges sont encouragés par des Directives libérales... la voie ayant été ouverte par la Directive Bolkestein. Cette disposition permettant le dumping social : tout est permis y compris sous-payer le fameux « plombier polonais » au péril de l'emploi local. En revanche il n'est pas permis de favoriser les entreprises locales dans les marchés publics. Pourquoi ne pas intégrer clairement parmi les critères de sélection, celui de la proximité ? En toute logique il permet d'améliorer suivi, communication, maintien du savoir-faire et impact écologique ! Il est vertueux !

Mélanie Fortier

AFFIWA METREAU

Tribune non communiquée



2021 > 2022

SAISON

jeune public

RÉSERVATION ET RENSEIGNEMENTS :
02 47 74 56 05 OU 02 47 74 56 04

VILLE DE
TOURS

tours.fr